

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Joint à ce numéro, le hors série été
56 pages de rendez-vous

Actualité

Le prix Louis-Guilloux
à Boualem Sansal

► PAGE 7

Rencontre

Le retour du Tour de France

► PAGES 22 | 23

Actions

Le Conseil général en session

► PAGES 29 | 31

Le Guide

Montre moi nos musées

► PAGES 40 | 44

Dossier

Le livre et ses acteurs

Lecture pour tous

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Vivre tous ensemble
- Un espace d'information sur la RN 12
- Le prix Louis-Guilloux à Boualem Sansal
- Daoulagad Yvonnig
- Les rencontres Culture, Territoires et Solidarité
- Claudy Lebreton, à la rencontre des maires

18 | 21 → **Perspectives**

- Le forum des savoirs
- Débat sur les médias avec Armor tv
- L'héliculture ou l'élevage des escargots
- Hilzinger, la fenêtre en PVC haut de gamme

22 | 27 → **Rencontre**

- Le Tour de France en Côtes d'Armor
- Sables-d'Or-les-Pins, un espace naturel sensible
- Les Bistrots de l'histoire, la mémoire des territoires
- Yelle, chanteuse au naturel

28 | 34 → **Actions**

- Politique agricole, une réflexion collective
- L'essentiel de la session d'ajustement budgétaire
- Le canton de Moncontour
- Terres et mer, le nouveau Clic de Saint-Brieuc

35 | 37 → **Patrimoine**

- Le cyclisme dans le département

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Invitation à la lecture

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Le livre et ses acteurs

Lecture pour tous

L'apprentissage de notre langue passe par la lecture. Dans notre département, les bibliothèques, accessibles au plus grand nombre, sont de mieux en mieux équipées et apportent une dynamique jusque dans les plus petites communes. La BCA, bibliothèque des Côtes d'Armor, apporte son soutien. Et parallèlement, un réseau d'éditeurs, d'écrivains, de cafés librairies, de libraires met le livre en avant.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

UN GUIDE D'ETE SPECIAL MUSEES

- Le Château-Musée de Dinan
- Le Musée rural de l'Éducation à St-Nicolas-du-Pélem
- Le Petit Echo de la Mode à Châtaudren
- Juno Bravo, le Musée du Jouet
- Le Musée régional des Métiers de La Chèze
- Le Musée des Télécoms à Pleumeur-Bodou →

Balades

- Balades théâtrales et autres visites à Saint-Brieuc
- VTT : Les Chapelles de Plésidy



PHOTO DR.

46 | 47 → **Détente**

- Recette : Brandade de chèvre frais
- Jardin : Les jardins d'eau
- Les mots fléchés





PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

La lecture, une nécessité pour tous

Si l'enjeu premier de la lecture consiste à prévenir l'illettrisme, une véritable politique de lecture publique vise bien au-delà. Il s'agit d'offrir à chacun un réel accès au savoir et à la culture, véritables facteurs d'appartenance à notre communauté humaine. Il est alors nécessaire de favoriser les initiatives de tous les acteurs de la "chaîne" du livre dans les quartiers, les villages, les écoles, les bibliothèques... Bref, là où chaque lecteur potentiel peut se trouver. Outil incontestable de la liberté d'esprit, la lecture offre à chacun la possibilité de s'informer, de s'émouvoir, de réfléchir, ou simplement de rêver. Ainsi, il n'y a pas de "bonnes" ou de "mauvaises" lectures. Seule la diversité, par l'accès à une large palette d'œuvres et d'auteurs, permet de découvrir d'autres représentations du monde et de se construire en toute indépendance.

L'enjeu est alors plus profond qu'on ne l'imagine : une société de lecteurs est mieux armée pour affronter ceux qui souhaiteraient enfermer les esprits ou utiliser notre temps de cerveau disponible !

Or, devenir un lecteur régulier réclame un effort. Le mouvement trépidant de la vie quotidienne ne permet pas toujours de s'adonner à la lecture autant qu'on le souhaiterait. Qu'il soit permis, en cette période de vacances, de renouer avec ce plaisir enrichissant accessible en tous lieux...

Bonnes vacances à tous.

APRÈS PLUS DE 6 ANS DE DÉTENTION, le silence

Plus de nouvelles aujourd'hui d'Ingrid Bétancourt, détenue depuis plus de six ans. La sénatrice colombienne Piedad Cordoba, mandatée pour assurer la médiation dans l'affaire des otages des Farc, a dénoncé un plan du gouvernement colombien visant à "acheter" un des dirigeants de la guérilla. De son côté, le gouvernement français a fait trois propositions : échanger Ingrid Bétancourt contre la grâce de guérilleros, accueillir des haut-gradés comme réfugiés politiques en France et retirer les Farc de la liste des organisations terroristes. L'attente est de plus en plus insupportable pour la famille.



LIBÉREZ-LA !
Ingrid BÉTANCOURT
Otage des FARC depuis le 23 février 2002
OTAGES DU MONDE

L'image du mois

“Trois poissons qui se mordent la queue. Quel avenir nous attend? Un prix du carburant qui ne cesse d’augmenter... des pêcheurs privés de mer faute de ne pouvoir faire face à l’achat de carburant... des ménages interrogatifs devant l’évolution de leur pouvoir d’achat. Cercle vicieux du poisson qui se mord la queue, le pêcheur ne vendant plus le produit qu’il ne peut d’ailleurs plus pêcher... Pendant ce temps, les spéculations courent sur les marchés financiers sans que véritablement des règles soient bâties. Quelle gestion de nos ressources (énergétiques, agricoles, maritimes...) devons-nous avoir sans en payer trop brutalement le prix? Quelle place pour un monde plus juste, plus attentif aux autres... plus humain.”

St-Quay-Portrieux, vendredi 6 juin, 11 h 30



Accueil paysans 22, Mené Initiatives rurales et Études et Chantiers organisent un festival des savoir-faire anciens, le dimanche 6 juillet à Plessala. Le pain est au cœur de cette seconde édition. Pour autant, vannerie, savoir-faire culinaires et bien d'autres seront également de la partie. Autant d'activités liées à l'identité locale mais dont la trans-

Plessalla, festival des savoir-faire anciens Le pain à l'honneur

mission aux nouvelles générations connaît des difficultés. Pour les organisateurs, faire connaître ces traditions est aussi une manière de favoriser la création d'emplois en milieu rural. Le festival s'inscrit dans le cadre du

projet Equal Panier (Pratiques anciennes et innovations pour des emplois ruraux). Il est co-financé par l'Europe, le Conseil régional et le Conseil général. ■

> 02 96 58 11 79



PHOTO DR.

Solidarité entre les âges

Partage d'initiatives à Plédran

En 2030, la France comptera 19,7 millions de personnes de plus de 60 ans, contre 12,6 millions aujourd'hui. Et en 2050, un Français sur trois aura plus de 60 ans, contre un sur cinq en 2005. Ces chiffres viennent tout juste d'être rendus publics par l'Insee. Ils confirment que le vieillissement sera l'un des enjeux des décennies à venir. D'ailleurs, vous, Costarmoricains, ne vous y êtes pas trompés, qui avez mis en avant le vieillissement comme l'une de vos préoccupations majeures, lors de la grande consultation "Côtes d'Armor 2020". C'est pour cette raison qu'un séminaire intitulé "vivre ensemble l'intergénérationnel aujourd'hui" s'est tenu le 29 mai, salle Horizon de Plédran, en partenariat avec le Coderpa et la Direction des solidarités et de l'autonomie du Conseil général. Objectif: mettre en avant des expériences favorisant le lien social entre les âges. À l'instar de celle menée par l'association Le Temps pour tout qui propose aux personnes âgées de recevoir chez



PHOTO THIERRY JEANDOT

La salle Horizon a fait le plein lors du séminaire "vivre ensemble l'intergénérationnel" qui s'est tenu à Plédran le 29 mai.

elles un étudiant, voire un salarié en mobilité professionnelle. En échange, la personne hébergée donne un peu de son temps et participe à de menus travaux (vaisselle, préparation des repas, etc.). Une façon de rompre l'isolement des plus âgés, tout en favorisant l'échange et le partage d'expériences entre générations. Autre initiative: Bertrand Barrère, architecte, est venu présen-

ter la coopérative Genova qui propose à des personnes de tous âges et de toutes conditions sociales, un habitat écologique, économique et personnalisé, le tout dans un cadre de vie favorisant la cohabitation de générations différentes. Parmi les autres initiatives mises en valeur, citons le Conseil des sages, une instance de réflexion et de proposition éclairant les conseils municipaux

par ses avis et ses études. Autant d'initiatives que Bernard Ennuyé, sociologue, a qualifiées de "micro contrats sociaux", avant de conclure son intervention sur une interrogation de Norbert Elias: "*comment notre part d'individu singulier peut-elle coexister avec notre part d'individu collectif?*" ■

www.cotesdamor2020.fr

Biennale de l'égalité femmes-hommes

Gisèle Halimi présente son projet européen

nouveau combat de l'association "Choisir", qui, depuis 1971, se bat pour les droits des femmes: prendre dans chaque pays d'Europe les lois les plus favorables aux femmes. Pour cela, des juristes, des enseignants bénévoles ont pioché dans

l'arsenal législatif de chaque pays pour faire un bouquet de 14 lois, applicables aux 250 millions de citoyennes européennes. Fin 2008, un colloque invitera les 27 pays européens à réagir sur cette étude. Pour Gisèle Halimi "*Les droits des femmes doivent*

être préservés, l'Europe doit poser une espèce de verrou, mais vers le haut." ■

"*La clause de l'Européenne la plus favorisée*" (Editions des femmes). www.choisir.lacausedesfemmes.org

Rentrée solidaire avec le kit plio

Vendu 5 €, dont 1 € vient financer les programmes humanitaires de Handicap International dans 60 pays, le kit plio est composé de dix feuilles transparentes pour couvrir livres et cahiers, de dix étiquettes scolaires illustrées pour personnaliser les manuels et de 40 pastilles autocollantes. Le kit plio se veut pratique: pas besoin de ruban adhésif, ni de ciseaux. Il est disponible à partir du 15 juillet en grandes surfaces, dans les librairies et papeteries et sur internet (www.boutiquehi.com). www.handicap-international.fr



11^e Trophée des centres de formation

Le centre technique régional Henri-Guérin organise son 11^e trophée des centres de formation des clubs professionnels de football (joueurs de 17 à 21 ans). Ce sera les 25 et 27 juillet à Ploufragan. Au programme, des rencontres entre des clubs de renom: EA Guingamp, Stade Rennais, FC Lorient, Girondins de Bordeaux, RC Lens, Le Havre AC, Toulouse FC, AS Saint-Étienne. Du beau jeu en perspective. > 02 96 76 05 35

Fête de la sardine les 26 et 27 juillet

L'association du Flambard de Locquémeau organise la fête de la sardine les 26 et 27 juillet au port de Locquémeau. Le samedi, chants de marins à partir de 14 h (Curragh's, Krog e Barz, Gloups) et, à 21 h, concert de Ouf La Puce. Le dimanche, évolution de vieux gréements dans la baie, démonstration SNSM et chants de marins à partir de 14 h (Sous le vent des îles, Kanérien Trozoul, Pady O'Neil, Les Sardines grillées), puis, à 21 h, concert de Avurnay. À voir: une exposition sur l'histoire de la pêche à la sardine à Locquémeau. Restauration sur place. > 02 96 35 28 67



PHOTO BRUNO TOKELUBA

Lors de la biennale sur l'égalité femmes - hommes fin mai à Saint-Brieuc, l'avocate Gisèle Halimi a présenté le

Exposition: Terres animales à la Briqueterie

Jusqu'au 28 septembre, la Briqueterie à Languoux accueille une exposition intitulée Terres animales. Girafes, tigres et autres chameaux de Bactriane vus par six artistes: sculpteurs, peintres et photographes. Plus qu'un simple bestiaire, l'exposition explore les relations que l'homme entretient avec ces animaux sauvages. Les artistes se sont notamment inspirés des animaux résidant au Zooparc de Tréguier.

Adultes: 4 €.

Enfants de 6 à 12 ans: 2,50 €.

Ouvert de 10 h 30 à 18 h
en juillet et août.

➤ 02 96 63 36 66

Guette-es-Lièvres, rendons à César...

Dans la double page consacrée au moulin de Guette-es-Lièvres de notre édition de mai, quelques erreurs, bien involontaires de notre part, se sont glissées. Ainsi, c'est en fait la commune de Plouguenast qui, avec des artisans locaux, des "anciens du métier" et les employés communaux, a assuré la quasi-totalité des travaux de restauration du moulin et du four à pain.



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Bétineuc: séance dédicaces avec Franck Cammas

C'est un invité de marque, en la personne du skipper Franck Cammas, que recevait fin mai la communauté de communes du pays d'Evran. Le marin s'est en effet rendu à la base nautique de Bétineuc à Saint-André-des-Eaux où a été inauguré un tout nouveau bâtiment de 181 m². Les écoliers de la communauté de communes étaient invités à rencontrer le champion, à qui ils ont fait dédicacer des dessins. Le nouvel équipement représente un investissement de 190 000 €. Le Conseil général a participé à hauteur de 45 653 €.

3^e édition de l'Europe au Château La Méditerranée et ses enjeux

Dimanche 8 mai, le domaine départemental de la Roche Jagu a accueilli la manifestation L'Europe au Château organisée par le Conseil général. Alain Darré, professeur en sciences politiques à l'université de Rennes 1 a donné une conférence sur "l'Europe et la Méditerranée", en écho au

récent projet d'Union méditerranéenne. Il évoqua, devant un public venu en nombre, les enjeux historiques et contemporains liés à cette zone géographique: migrations, dialogue interculturel, défis géopolitiques et environnementaux. De son côté, la photographe Elisabeth Cosimi a témoi-

gné, dans une exposition, des conditions d'existence des "brûleurs de frontières", prêts à tout pour quitter leurs pays, et que l'on retrouve (lorsque leurs bateaux n'ont pas chaviré) dans des centres de rétention des îles méditerranéennes, à Lampedusa, Malte ou ail-

leurs. En fin de journée, cette rencontre européenne s'est conclue par un récital de haute volée de la compositrice grecque Angélique Ionatos.

www.cotesdarmor.fr

PHOTO BRUNO TORREBIA



Promotion touristique

Un espace d'information sur la RN12

Le moins que l'on puisse dire est que le tout nouvel espace d'information touristique ouvert par le Conseil général des Côtes d'Armor et d'Argoat, à Saint-Gilles en Ille-et-Vilaine, se situe à un endroit stratégique. À savoir en amont des embranchements de la RN 164 (route du Centre-Bretagne) et de la RD 766 (Caulnes-Dinan), permettant ainsi de toucher l'ensemble des visiteurs arrivant en Côtes d'Armor par la RN 12. Cet espace, qui s'étend sur 300 m², vise à assurer la promotion et l'information touristique du département. Et ce grâce à de nombreux outils: bornes interactives, découverte du département en 3D avec un système Navigalis, etc. L'intérieur a été aménagé

autour d'un cheminement menant de l'Argoat à l'Armor, à travers différents supports dont une fresque de 20 m sur 3,30 m intégrant des dispositifs visuels interactifs. La gestion de cet équipement est confiée au Comité départe-

mental du tourisme. Quatre personnes sont chargées de l'accueil et de l'animation du site. Des expositions temporaires (en ce moment la coquille Saint-Jacques) sont prévues tout au long de l'année, ainsi que des anima-

tions à l'occasion des longs week-ends.

Ouvert en juillet-août, de 9 h à 19 h du lundi au jeudi et de 9 h à 20 h les week-ends. Le reste de l'année de 9 h à 18 h.

L'espace d'information touristique d'Armor et d'Argoat a été inauguré, vendredi 23 mai, par Claudy Lebreton et Jean-Yves Le Drian.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Salon de l'agriculture en Côtes d'Armor 27 500 entrées aux Terralies

Avec 27 500 entrées en trois jours, l'édition 2008 des Terralies, organisées par la Chambre d'agriculture, a tenu toutes ses promesses. Il faut dire que le thème retenu - le changement climatique - est au cœur des préoccupations. Le stand du Conseil général, s'insérant dans l'esprit du salon, proposait des panneaux explicatifs sur la question,

mais aussi des animations à destination des collégiens avec l'association des Petits Débrouillards. Présente également sur le stand, l'association Aux goûts du jour, qui aide les enfants et les adultes à découvrir ou redécouvrir le plaisir de bien manger, grâce à des ateliers ludiques et pédagogiques.

www.terralies.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le romancier algérien Boualem Sansal est le lauréat du prix Louis-Guilloux décerné par le Conseil général. Les deux narrateurs de son roman sont deux frères, Rachel (contraction de Rachid-Helmut) et Malrich (pour Malek-Ulrich) vivant dans une banlieue française où ils ont été élevés par un vieil oncle immigré. La mère est algérienne, le père est allemand et vivent en Algérie, dans le village d'Ain Deb près de Sétif. Tout bascule en 1994, lorsque le GIA (Groupe islamique armé) massacre une partie de la population du village, dont les parents de Rachel et Malrich. Pour les deux frères, à la douleur du deuil va s'ajouter une douleur encore plus insupportable. Rachel découvre dans la maison familiale des archives prouvant que Hans Schiller, son père, se révèle avoir été un gradé nazi ayant rejoint l'Algérie après 1945 afin de fuir la responsabilité de ses crimes. Une fois en Algérie, ce dernier s'est fondu dans

Prix Louis-Guilloux 2008

Boualem Sansal pour Le village de l'Allemand



PHOTO © C. HÉLIE GALLIMARD

Boualem Sansal, lauréat du 14^e prix Louis-Guilloux.

la guerre de libération algérienne, ce qui le hissa au rang de Moujahid. Chacun des deux frères réagit différemment à cette révélation qui met en lumière un jeu de miroir entre le nazisme

d'hier et l'islamisme d'aujourd'hui. Boualem Sansal, né en 1949, signe là son 5^e roman. Il vit près d'Alger. Ancien haut fonctionnaire au ministère de l'Industrie algérien, il fut limogé en

2003 à cause de ses positions critiques à l'égard du pouvoir en place. ■

Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller Ed Gallimard, 256 p, 17 €.

GR34

Les 40 ans d'un sentier mythique



PHOTO THIERRY JEANDOT

Qui ne connaît pas ses célèbres balises blanches et rouges? Le GR 34 fête ses 40 ans d'existence. Grâce à lui, le promeneur peut partir à la découverte de la diversité des côtes bretonnes, en profitant de ce tracé long de 1700 km, débutant à Vitré (35) pour s'arrêter au Tour-du-Parc (56), et longeant bien sûr l'ensemble du

littoral costarmoricain. Sa naissance est l'œuvre de passionnés ayant travaillé à la jonction des anciens sentiers de douaniers. Dimanche 1^{er} juin, afin de marquer l'événement, pas moins de 100 balades étaient organisées, depuis le mont Saint-Michel jusqu'au golf du Morbihan. ■

Coupe du Conseil général

Victoire méritée de Plessala

C'est l'AS Plessala qui s'est adjugé la dernière édition de la finale de la coupe du Conseil général, aux dépens de l'AS Binic, tenant du titre, sur le score de 4 buts à 2. Une victoire méritée si l'on considère le scénario du match qui a vu les Plessaliens, plus vifs, prendre l'avantage dès la 2^e minute grâce à une reprise de la tête d'Ogier. Il faudra ensuite attendre la reprise

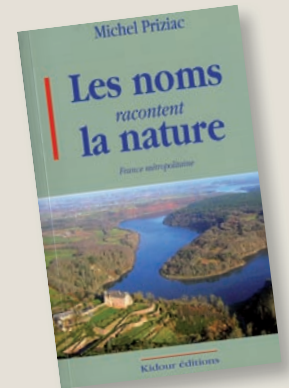
avant que Ogier ne double la mise, à la 48^e minute. Mais les Binicais auront eu le mérite de ne jamais baisser les bras dans cette partie. C'est ainsi qu'ils réduisent le score à la 69^e minute grâce à Le Brigant. Mais l'égalisation tant espérée ne viendra pas. Au contraire, c'est Plessala qui ajoute un 3^e but à la 78^e minute sur un

penalty de Lesturgeon. Binic se redonne un peu d'espoir dans la minute qui suit par Gavard. Mais c'est Plessala qui clôt le score par Poilbot à la 86^e minute. Une victoire bienvenue, le club fêtant ses cinquante ans cette année. ■



PHOTO BRUNO TORREBIA

Comment les noms racontent la nature



Les noms de lieux sont les témoins perceptibles du paysage qui les a engendrés. C'est ce que montre Michel Priziac, habitant de Grâces, dans son tout dernier ouvrage riche de 200 exemples de lieux répartis sur tout le territoire national. Des noms dont l'origine, souvent celte, renseigne sur le relief, la forme d'une vallée, les caractéristiques de l'eau, la végétation, la nature des sols, les animaux.

Les noms racontent la nature, Kidour éditions, 252 p, 16, 90 €. (Distribué par Coop Breizh)

Saint-Hélen prend la Terre Attitude

Les Jeunes agriculteurs des cantons de Dinan et Plélan-le-Petit organisent, les 16 et 17 août, Terre Attitude. Thème de cette édition: la promotion du métier et des produits. Les Jeunes agriculteurs souhaitent ainsi mettre en avant la modernité d'un métier qu'ils exercent aujourd'hui avec un niveau de formation de plus en plus élevé. Cinquante exposants seront présents sur un site de plus de 30 ha.

> 02 96 79 22 41

Plouézec à l'heure de l'Espéranto

Du 16 au 23 août, se déroulent les 12^e rencontres internationales d'espérantophones organisées par l'association Plouézec Espéranto. Un événement qui réunit chaque année plus de 150 personnes venues de plusieurs régions du monde: Chine, Allemagne, Pologne, Russie, Australie, Angleterre, etc. Le matin, de 9 h à 12 h, des cours seront organisés pour tous niveaux. L'après-midi, de 17 h à 19 h, un formateur interviendra pour les personnes possédant bien la langue. Repas sur place. pluezek@gmail.com

Le photographe paimpolais expose au Musée de la mer

Daoulagad Yvonnig

PHOTO YVONNIG



C'hoari gant ar gouloù da ziskoach traoù dic'hortoz : sellit amañ un nijell dianvez, pe un "nidi", da lâret eo un OVNI en galleg !



PHOTO D.R.

Yvonnig gant e venveg.

- (1) **luc'hskeudenner** : photographe
- (2) **aergelc'h** : atmosphère
- (3) **adsked** : reflet
- (4) **rabot** : remue-ménage
- (5) **eilaozañ** : retoucher
- (6) **keflusker** : moteur

EVIT MONT PELLOC'H

- Diskouezadeg "Paimpol, un siècle d'images autour du port", Mirdi ar mor Pempoull, > 02 96 22 02 19 museemerpaimpol.com digor eus 10€30 da 12€30 hag eus 14€ da 18€30, mont e-barzh, 4,60 €.
- Levri an diskouezadeg, gwerzhet er mirdi hag e stalioù levrioù Pempoull, 30 €

Photographe à Paimpol, Yvonnig mitraille le port depuis 30 ans. Il collectionne aussi les anciennes photographies. Cet été, il expose ses clichés au Musée de la mer. Visite guidée.

“Yvonnig eo ma anv. N'eus ket ezhomm ma anv familh. Ma anv **luc'hskeudenner**⁽¹⁾ a zo trawalc'h ha pik echu!” Un anv-bihan neuze evit luc'hskeudenner Pempoull ha daoulagad digor tout abaoe e vugaleaj e Matignon ha Sant-Brieg. E 1975 en doa digoret Yvonnig e stal luc'hskeudenniñ e kreiz-kêr Pem-poull. “Porzh Pempoull zo un abadenn wirion, emezañ. Plij' a ra din **aergelc'h**⁽²⁾ an arvor hag **adsked**⁽³⁾ an traoù war an dour.” E-pad ouzhpenn 30 vloaz en deus tennet fotoioù war ar porzh. Dastumet en

deus ivez fotoioù kozh, lod eus an 19vet kantved. E-pad an hañv e kinnig Yvonnig an dastumadoù-se e Mirdi ar mor Pempoull.

“Porzh Pempoull zo un abadenn wirion”

Bleinañ a ra Yvonnig ar weladenn. Ur vag pesketour o teviñ: “Se oa al lezenn Mellick, emezañ. Digredus ha sot eo: moaien vije bet da lakaat anezhi da veuziñ, pas da devañ!” Gouelioù kan ar vartoloded: “Genoù a zo gant ar gouelioù! Dreist eo kaout ar seurt **rabot-se**⁽⁴⁾ er porzh! Faltaziet eo evel-just met laouen on o welet e vez tud droch a-walc'h evit

kempenn ar bagoù brave!” Koleoù war Porzh Kloz enez Vriad e 1985: “Tud a zo o labourat war enez Vriad. N'eo ket afer an douristelezh nemetken!” Kozh traoù a sach e sell ivez. War ur foto e vez gwelet ur paour-kaezh bidon dir Shell. “A-raok an Amoco 'moa graet ar foto-mañ, eme Yvonnig. An ide gentañ ne oa ket ar saotradur met stumm logo Shell e tal-kichen ur gregadenn. D'ar mare-se n'oa ket aezet **eilaozañ**⁽⁵⁾ ar skeudenoù. Abalamour da se oa atav ur sac'h ganin. E-barzh 'lakaen an traoù lous vije kavet war an aod evit pas gwelet 'ne war ar skeudenoù.”

Ken teodek eo Yvonnig e-tal e fotoioù kozh hag ar re prestet gant e vignon Claude Roy. Poltredoù merc'hed fichet brav gant o zoukenn: “Mousc'hoarzh ebet: re vil oa o dent! An dra-se meump ankouaet! Ha sellit o daouarn: pegen kalet

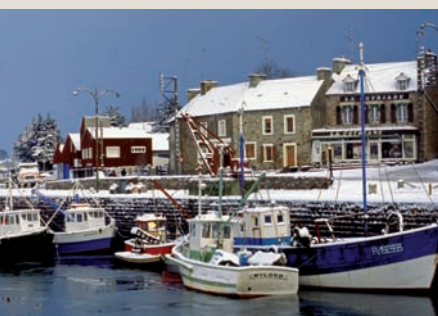
oant! 'Vez ket gwelet alies ar baotred war ar fotoioù: marteze 'oant er brezel pe war vor. Ha sellit war ar foto kozh-se, piv a zo o tiskargañ koadenoù eus ar vag? merc'hed!” Hag Yvonnig oc'h ijinañ buhez an dud gwechall. Brudet mat eo fotoioù porzh Pempoull pa oa leun a wernioù gouelettennoù. “Penaos e raent evit tremen ar bagoù-se dre ar skluz? Ret oa bezañ ampart. Kinklañ ar gouelettennoù – hep **keflusker**⁽⁶⁾ ebet – oa un arvest kaer, sur!” Tikedoù an arvest-se vez gwerzhet e Mirdi ar mor betek an 28 a viz Gwengolo.

Stéphanie Stoll

> Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr

PHOTO YVONNIG

Porzh Pempoull dindan an erc'h.



Offices de tourisme

Des cahiers de coloriage pour découvrir le département

Depuis quelques années, la Fédération Départementale des Offices de Tourisme et des Syndicats d'Initiative (FDOTSI) et le réseau des Offices de Tourisme et des Syndicats d'Initiative se sont engagés dans une Démarche Qualité de Réseau. L'accueil des familles en Côtes d'Armor a constitué un des axes de travail de cette réflexion. Cette dynamique

que a permis la conception d'un cahier de jeux et de coloriage destiné aux enfants. Douze pages, alliant les dimensions ludique et pédagogique, qui mettent en lumière certaines spécificités du département. Devinettes, quizz, mots croisés ou codés et autres coloriages évoquent tour à tour le patrimoine, la gastronomie, la voile, la pêche, les

sports, la nature... jusqu'au Festival du chant de marin de Paimpol! Depuis le 20 juin, ces cahiers sont remis gracieusement aux enfants dans les espaces d'accueil des offices de tourisme et des syndicats d'initiative. Pour apprendre en s'amusant. ■ **Fédération Départementale des Offices de Tourisme et des Syndicats d'Initiative**
> 02 96 62 72 08



Rencontres nationales Culture Territoires Solidarité

Comment articuler solidarité et culture

La première édition des Rencontres nationales Culture Territoires Solidarité s'est déroulée à Saint-Brieuc du 15 au 17 mai. Organisées conjointement par la Ligue de l'Enseignement et le Conseil général des Côtes d'Armor, avec le soutien de l'Assemblée des Départements de France, ces rencontres ont réuni en un même lieu des acteurs de politiques publiques qui n'ont pas l'habitude de se croiser. Pendant trois jours, des élus, des décideurs, des acteurs œuvrant quotidiennement dans les domaines de la culture, de l'action sociale, de l'éducation, de la solidarité ou du développement territorial ont pris le temps de présenter leurs projets et d'échanger leurs

points de vue. Des conférences, suivies de tables rondes et des ateliers thématiques ont ainsi attiré plus de 400 participants, issus de 48 départements. Des spectacles, mettant en scène les liens que tisse la culture sur un territoire, ont également été organisés, drainant un public bien plus large que les seuls professionnels. Enfin, un Village des expressions a permis au grand public de découvrir, en toute convivialité, des œuvres artistiques conçues sur le thème des identités croi-

sées. Au final, une première édition qui a tenu ses promesses et qui a su répondre aux attentes des participants, bon nombre d'entre eux soulignant son caractère novateur. La nécessité d'articuler les politiques de solidarité et de culture,

et de les inscrire au cœur des territoires, est un autre point de convergence. Une conclusion que la seconde édition de ces rencontres, prévue en 2009, s'attachera à approfondir. ■ **www.cultureterritoiresolidarite.org**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pays du Trégor Goëlo

Les jeunes imaginent leur territoire

Quel avenir faut-il construire pour le Pays du Trégor-Goëlo? Dans quel environnement? Quelles sont les opportunités à saisir?

Autant de questions qui ont convaincu le Conseil de développement du Pays du Trégor Goëlo d'initier une réflexion prospective en associant l'ensemble des acteurs du territoire. Un concours intitulé "Créez votre Trégor Goëlo à l'horizon 2015" a été proposé, lors de la rentrée

2007, aux élèves des lycées et des centres de formation du Pays, ainsi qu'aux jeunes stagiaires des organismes de formation professionnelle. Une dizaine de groupes, représentant une centaine de jeunes, a participé à ce concours, sur des thèmes variés: l'énergie solaire, la création artistique, l'artisanat... Dévoilé le 20 mai,

le palmarès est le suivant: 1^{er} Prix: "Et si les végétaux se mettaient à pousser sur nos têtes?" (Lycée Bossuet); 2^e Prix: "Comment peut-on envisager notre habitation respectueuse de l'environnement dans le Trégor?" (Lycée Bossuet); 3^e Prix: "Tourisme: Horizon 2015" (Lycée Savina). ■ **www.paystregorgoelo.com**



PHOTO DR

La Garaye à Dinan, histoire d'une école

Richard Fortat, enseignant à l'école de La Garaye à Dinan, a travaillé, bénévolement, à reconstituer l'histoire de l'établissement depuis 150 ans. Recueils de témoignages auprès d'anciens élèves, d'enseignants, d'élus, d'architectes, constituent la trame d'un livre de 200 pages comprenant de nombreuses illustrations en noir et blanc. Pour que ce livre puisse être édité à la fin de l'été, un appel à souscription est lancé au tarif de 19 €. Des bulletins de souscription sont disponibles à la bibliothèque de Dinan, 20 rue Waldeck Rousseau, 22106 Dinan, tél. 02 96 39 04 65, ou sur simple demande à l'adresse internet livre.garaye@laposte.net

Les enquêtes de Léo Tanguy vues par trois auteurs

Gérard Alle, Sylvie Rouch et Denis Flageul viennent chacun de signer un polar, dans la collection "Les enquêtes de Léo Tanguy" de l'éditeur Coop Breizh. Cette collection propose à un auteur, chaque fois différent, de reprendre les caractéristiques d'un personnage, Léo Tanguy, cyber-journaliste d'investigation, et de le faire évoluer dans des affaires aussi louches les unes que les autres. À l'arrivée: une série de polars contemporains et alternatifs. Gérard Alle a choisi de plonger le personnage en pays Bigouden, sur les traces d'un ado victime d'un coma éthylique. Avec Denis Flageul, Léo Tanguy enquête à Saint-Brieuc sur la mort suspecte d'un marginal, quand de son côté Sylvie Rouch lance le personnage sur une affaire d'incendie ayant causé la mort d'un sans-abri dans une ferme des bords de Rance. *Les enquêtes de Léo Tanguy*, éd Coop Breizh, 8 €. **www.coop-breizh.fr**



Festival polaire du 7 au 15 juillet

L'association le Cercle polaire, qui vise à promouvoir une culture scientifique des pôles, organise, du 7 au 15 juillet, à Pléneuf-Val-André, sa 2^e édition du Festival polaire. Des experts passionnés viendront parler de ces régions dont les enjeux sont considérables: climatiques, géostratégiques, culturels, environnementaux. *Le programme sur* **www.lecerclepolaire.com**.

Du lin à la toile

L'histoire du lin en Bretagne est souvent méconnue. C'est pour cette raison que des chercheurs, pour la plupart historiens, ont apporté leurs contributions à la réalisation d'un ouvrage, "Du lin à la toile, la proto-industrie textile en Bretagne", édité aux Presses universitaires de Rennes, sous la direction de Jean Martin et Yvon Pellerin, avec le soutien du Conseil général des Côtes d'Armor. Venue des rivages de la Baltique et semée sur nos terres, la graine de lin fut le point de départ, au XVI^e siècle, d'un développement considérable des régions de culture et de fabrication, à savoir le Trégor et le Centre-Bretagne. *Du lin à la toile, éd. PUR, 333 p, 20 €*



Les jardins du Botrain vous ouvrent leurs portes

En ce mois de juillet, à Mûr-de-Bretagne, il n'y a pas que le Tour de France. Le passage de la Grande boucle peut aussi être l'occasion de découvrir un havre de paix de 2 hectares, les jardins du Botrain, propriété de Marie et Gérard Defayse. Cet éden, entourant un petit manoir du XVIII^e, comprend un mixed-border de 50 m, un jardin d'hostas, un jardin japonais, un jardin d'aromatiques, un étang, un sous-bois. Il est ouvert sur rendez-vous durant tout le mois de juillet.

> 02 96 26 08 89

8^e festival international du tambour à Saint-Brieuc

Saint-Brieuc accueille les 11, 12 et 13 juillet, la 8^e édition du festival international du Tambour. Une dizaine de formations venues de plusieurs pays (Maroc, Suisse, États-Unis, France) seront de la partie. Elles se retrouveront le 11, à partir de 20 h 30, au lycée Sacré-Cœur, pour une rencontre ouverte au public. Le 12, de 10 à 18 heures, place à des déambulations dans les rues de Saint-Brieuc, avant le grand concert du soir. Le 13, réveil des quartiers à 10 heures puis parade à 11 heures, de la place Duguesclin à l'hôtel de ville.

> 02 96 94 63 42
> 0 825 00 22 22

Vous êtes une élève de terminale scientifique, technologique et professionnelle, et vous vous apprêtez à entamer des études dans l'une de ces mêmes filières ? Les sciences et la technique ont besoin de vous ! Aujourd'hui en effet, trop peu de jeunes filles choisissent de s'orienter vers des études puis des carrières scientifiques. Pour tenter de remédier à ce déséquilibre, le Ministère du travail, des relations sociales et de la solidarité, en

Vocations

Les filles de la science

charge de la parité, remet chaque année un Prix de la Vocation Scientifique et Technique. Dix jeunes Costarmoricaines ont été distinguées au titre de l'année 2007. Cinq d'entre elles ont reçu début juin un chèque de 1000 euros du Conseil général, des mains de Christine Orain, conseillère générale déléguée à la vie associative.

Il s'agit de Jessica Lardoux (Lamballe), Delphine Ollivier (Tréveneuc), Marie Choupeaux (Saint-Brieuc), Adeline Gicquel (Saint-Donan) et Morgane Bellec (Lannion). Les cinq autres lauréates ont été récompensées par l'État. Cette année sera-t-elle la vôtre ?



PHOTO D.R.

Renseignements et inscriptions :
Délégation Régionale
> 02 96 55 18 58
www.travail-solidarite.gouv.fr/espaces/femmes-egalite/

À l'occasion des dernières élections municipales, 126 nouveaux maires et 21 nouveaux présidents d'intercommunalités sont entrés en fonction. Partenaire privilégié des collectivités dans un très grand nombre de domaines et de projets, le Conseil général a pris l'initiative d'aller à leur rencontre pour leur exposer les politiques départementales et leur présenter les différents interlocuteurs (direction générale, directeurs) avec qui ils seront amenés à travailler. Ainsi, durant tout le mois de juin, le président Claudy Lebreton, accompagné de Yannick Botrel, vice-président chargé des finances, des politiques contractuelles et européennes, et de leurs collaborateurs, ont organisé des rencontres, pays par pays, avec ces nouveaux élus. Ces réunions ont notamment permis d'échanger avec eux sur la nouvelle politique de "Contrats de territoires" qui sera mise en œuvre à partir de 2009. Ces contrats, basés sur la

Politiques départementales

Informers les élus

concertation, auront pour objectif de définir ensemble les projets prioritaires auxquels le Conseil général apportera son soutien financier. D'autre part, ces rencontres ont également été l'occasion pour René

Régnauld, président de l'Association des maires des Côtes d'Armor (AMF), de faire un point sur la démarche mise en œuvre par l'AMF pour un véritable schéma départemental des services publics de proxi-

mité, à l'heure où nombre de services dépendant de l'État (tribunaux, perceptions, hôpitaux, postes, etc.) ferment ou sont menacés de fermeture, sans réelle concertation avec les élus et les usagers.



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

Claudy Lebreton à la rencontre des élus à Dinan

Sportifs

Il n'y a pas que les pâtes

Le service des sports du Conseil général et la Cité du goût et des saveurs à Ploufragan ont organisé, le 19 mai, un colloque sur l'alimentation du sportif, à l'attention des responsables des comités sportifs départementaux. Objectif : démontrer que l'alimentation du sportif peut à la

fois être énergétique sans pour autant délaisser la saveur et la diététique. La rencontre s'est déroulée autour d'une présentation théorique suivie d'une démonstration pratique de préparations de repas. Aux traditionnelles pâtes, il a ainsi été montré que

une grande variété de céréales, comme le bulgur par exemple. Rappelons enfin que la Cité du goût et des saveurs se tient à la disposition des organisations sportives souhaitant s'informer sur le sujet.

> 02 96 76 50 00
www.artisans-22.com

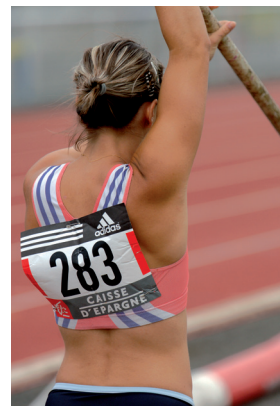


PHOTO THIERRY JEANBOY

Pages 12 / 13

- *Hervé Carn*
Au fil de l'écriture
- *Le bel aujourd'hui à Tréguier*
Le livre pour la convivialité

Pages 14 / 15

- *Bibliothèque des Côtes d'Armor*
Un véritable service public de la lecture
- *Éditions Filigranes*
Découvreur de talents

Pages 16 / 17

- *Bibliothèque de Laurenan*
La lecture en milieu rural
- *Paroles de libraires*
L'art d'accompagner le livre



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le livre et ses acteurs

Lecture pour tous

On observe en Côtes d'Armor une réelle vitalité autour du livre, à travers notamment la multiplication de bibliothèques de mieux en mieux équipées. Mais aussi grâce au travail d'éditeurs, d'écrivains ou encore des libraires. Autant d'acteurs qui font vivre toute une filière.

Lire, c'est s'ouvrir d'autres horizons, d'autres passions. C'est aussi, pour les plus jeunes, le fondement de l'apprentissage de notre langue. Ça et là, en Côtes d'Armor, de très nombreuses manifestations se développent autour du livre. On citera, entre autres, les salons du livre de Loudéac ou de Ploufragan, la "Fureur du noir" à Lamballe, "Tumulus en fête" à Carnoët, etc. Dans le même temps, on observe l'existence de petits éditeurs locaux et d'écrivains de talent. En aval de la filière, des cafés-librairies s'installent et réussissent à fidéliser un public dans les villes, mais aussi parfois dans de petits villages ruraux. De son côté, le Conseil général a initié depuis plusieurs années une politique volontariste pour le développement de la lecture publique avec un objectif : rendre la lecture accessible au plus grand nombre.

1983, naissance du prix Louis-Guilloux

Créé par le Conseil général en 1983, le prix Louis-Guilloux s'est donné pour ligne directrice de perpétuer les valeurs littéraires et morales de l'écrivain briochin. Ainsi, chaque année, il couronne un roman ou un récit de langue française, choisi parmi les livres parus l'année précédant la remise du prix. Le prix est doté d'un montant de 20 000 €. Les ouvrages doivent répondre aux critères suivants : excellence de la langue, qualités romanesques du récit, acuité et lucidité du regard posé sur les êtres, dimension humaine d'une pensée généreuse, refusant tout manichéisme, tout sacrifice de l'individu au profit d'abstractions idéologiques. Le dernier lauréat du prix est Boualem Sansal pour *Le Village de l'Allemand*. (lire en page 7).

Lecture : la France

27^e sur 40

Une étude réalisée par l'université de Boston sur la lecture chez les jeunes classe la France en 27^e position sur 40 pays, loin derrière la Russie, le Luxembourg, l'Italie, la Hongrie, la Suède ou encore la Bulgarie. Si 42 % lisaient plus de 5 livres par an en 1983, ils ne sont plus que 34 % aujourd'hui.

Hervé Carn

Au fil de l'écriture

Qui dit livres, dit auteurs. Hervé Carn est de ceux-là. Installé à Plancoët depuis 1980, professeur de lettres au lycée de la Fontaine-des-Eaux à Dinan, il est l'auteur de quelque trente ouvrages (roman, poésie, prose), dont le dernier, *Rodano*, vient d'être publié par les éditions MLD de Saint-Brieuc. Il nous donne son regard, singulier, sur l'acte d'écrire et le livre en général.

Pour Hervé Carn, écrire est une aventure. De celles qui vous font naviguer "dans une mer intérieure, d'un port à l'autre". Si possible vers une terra incognita, ou encore cet Arrière-pays que l'on doit au poète Yves Bonnefoy. "L'auteur occupe un espace découvert accidentellement, il l'occupe de mots, confie Hervé Carn. Pour ma part, je n'ai pas de plan, pas de sujet préalable, c'est le texte, se développant, qui me dit comment ça va se faire. Pour reprendre la formule de Gracq, l'initiative est aux mots".

Cela étant dit, l'écriture ne surgit pas ex nihilo. Pour l'auteur plancoëtin, parlant toujours de sa propre expérience, il y a ce qu'il appelle un "signal", un "catalyseur". "C'est souvent un rêve récurrent, tellement épuisant qu'il me faut m'en débarrasser, je n'y parviens que par l'écriture". Ce signal, il le ressent comme une forme d'adoubement, lequel exige en retour "une éthique, une responsabilité", d'autant qu'il "peut être remis en question à tout moment". Un adoubement dont l'auteur ne peut dire le pourquoi. Hormis peut-être que "pour écrire, il faut avoir été saisi un jour par l'importance du livre". Expérience fondatrice qu'il fit à

l'âge de 13-14 ans. "J'étais pensionnaire à Charleville-Mézières, lorsque je suis tombé sur "Un beau ténébreux" de Gracq, ce fut un choc, je me souviens l'avoir déchiffré ligne par ligne avec un dictionnaire, particulièrement touché par sa façon d'évoquer les paysages bretons que je retrouvais magnifiés". Ce qui fait dire à Hervé Carn que l'on ne devient lecteur qu'après avoir été confronté à "un livre qui nous dépasse", pointant par là même les limites d'une littérature jeunesse voulant se placer au niveau de l'enfant.

"L'initiative est aux mots"

Quant au devenir-auteur, c'est encore autre chose. "Si Gracq m'a dit "tu peux lire", c'est seulement à la lecture de "Messe Blanche" de Bernard Noël que j'ai compris que je pouvais écrire". Depuis lors, huit romans ont vu le jour. Citons *Mauvaise Mémoire* (La Différence, 1988), *La Procession d'Echternach* (Lignes / Léo Scheer, 2006) ou encore *Akparo* édité - ainsi que trois autres livres - chez Diabase à Plancoët. Hervé Carn est également l'auteur de livres de prose, d'ouvrages critiques et d'une œuvre poétique (une dizaine de publications) remarquée par la critique et traduite en plusieurs langues.

Son dernier ouvrage, *Rodano*, rassemble des textes prépubliés et des inédits. "Ils vont du plus fictionnel au plus analytique", confie l'auteur. On y retrouve une écriture sensible, sans artifices, dont la puissance évocatrice plonge le lecteur tantôt en pays ardennais (lieu de naissance d'Hervé Carn), tantôt en Bretagne. Les rivières et les fleuves, qu'il s'agisse de la Meuse de l'enfance ou de l'Arguenon, en sont le fil conducteur. "J'ai choisi le titre *Rodano* en référence à une petite ville du Piémont car je voulais donner une sonorité italienne, ce n'est qu'ensuite que j'ai appris que *Rodano* signifiait le Rhône", explique-t-il, encore étonné de cet heureux hasard. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Hervé Carn parmi ses livres et objets préférés.

Le bel aujourd'hui à Tréguier

La convivialité par le livre

Dès le seuil de la porte franchi, on se sent bien. Le lieu est chaleureux. Dans une grande et belle pièce, s'ordonnent les livres, un coin jeu pour les enfants, le bar et des tables. Un groupe de numismates⁽¹⁾ tient une réunion dans un coin...

Le moment est d'autant plus convivial qu'Odile fait aussi salon de thé. Il y a même un petit coin terrasse baigné de soleil. La décoration est de bon goût. Et le choix de livres s'adresse à tous, des plus jeunes - qui trouveront la revue la Hulotte - aux amoureux du jardinage. Quand Odile, Briochine d'origine, s'est installée à Tréguier et cherchait un nom pour son café librairie, "le bel aujourd'hui" s'est imposé à elle. Est-ce son inconscient ou son amour de la poésie qui l'a guidée ce jour-là ? Elle s'est aperçue peu de temps après que c'était le début d'un texte de Mallarmé, le "prince des poètes", qui révolutionna les conceptions traditionnelles de la poésie.

Nombreux sont ceux qui ont connu Odile, boulangère à Penvénan. Entrée par hasard dans une librairie parisienne ayant lancé le concept, elle a été conquise. Cette militante de l'écologie, grosse dévoreuse de livres - quand la fabrication du pain lui laissait un peu de temps - a vendu son commerce et s'est lancée il y a trois ans avec sa sœur Monique. "Nous avons plusieurs autres projets. Dans les mètres carrés qui nous restent, nous aimerions recevoir des éditeurs et organiser des rencontres ou des lectures à voix haute. Des expositions pourraient aussi s'y tenir comme celle réalisée sur Nicolas Bouvier et pourquoi pas des expositions d'artisanat. Pour notre part, diversifier est fondamental. L'ODDC⁽²⁾ est un de nos partenaires, comme les communes avoisinantes, l'Université du temps libre, la bibliothèque de Tréguier. Avec le lycée Savina qui possède des sections arts appliqués, histoire des arts, cinéma et théâtre. Une classe d'arts appliqués de 1^{er} viendra montrer des carnets de voyage à la rentrée".

S'ils aiment un livre par contre, ils vont l'acheter dans une belle édition et un papier de qualité. Ne connaissant pas le métier, par chance, des amis libraires nous ont aidés à nous former et nous ont fait partager quelques ficelles du métier. Nous sommes avant tout une librairie généraliste mais nous vendons de la littérature

Une clientèle féminine

re et de la poésie. À 70 %, notre clientèle est féminine. Nous travaillons beaucoup avec des éditeurs locaux qui prennent du temps pour venir nous voir et discuter. C'est le cas des éditions Chêne, Rougerie, Folle Avoine, Mérédith Le Dez (MLD)". Comme pour tout produit "personnel", les clients sont demandeurs de conseils. "Il nous arrive même de choisir les ouvrages pour certains lecteurs".

La lecture, le livre, c'est un réseau. C'est pourquoi Odile et Monique, tout en faisant du "bel aujourd'hui" un commerce, privilégient le côté culturel et convivial à travers leurs nombreuses relations, dont certaines sont devenues des amis.

Un commerce prend du temps à s'enraciner. Le bouche à oreille joue dans une petite ville comme Tréguier mais si ce bel outil est un peu excentré, son voisin n'est autre que le musée Ernest Renan, pas des moindres ! ■

(1) Numismate : personne versée dans la connaissance des monnaies et des médailles
(2) ODDC : Office départemental de développement culturel



PHOTO BRUNO TORREBIA

CONTACT

Le Bel aujourd'hui

19 rue Ernest Renan
22220 Tréguier
> 02 96 92 20 24

Les éditions TES au service de la culture bretonne

TES (Ti Embann ar skoliou) est un centre régional multimédia de production pédagogique en langue bretonne. Implanté à Saint-Brieuc, TES diffuse gratuitement des ouvrages culturels de grande qualité dans les établissements scolaires de Bretagne, exceptée une faible proportion qui est mise en vente.

> 02 96 68 14 50

Du pain au livre, des nourritures terrestres

Le secteur du livre est dans un équilibre précaire car la loi Lang qui fixait le prix des livres risque de changer. Cette loi est la garantie d'une certaine homogénéité entre les points de vente. Elle empêche aussi les grandes surfaces d'utiliser les livres comme produit d'appel. "Pour l'instant, nous dégageons encore peu de salaire. Mais l'entreprise est récente et les gens n'ont pas de gros budget.



Bibliothèque des Côtes d'Armor

Un véritable service public de la lecture

La Bibliothèque des Côtes d'Armor est un service du Conseil général. Elle accompagne et fournit en documents (livres, cd, etc.) un réseau de 260 bibliothèques et les aide à monter des animations dont un des objectifs est d'aller au devant d'un public qui n'a pas l'habitude de lire.

Le Département soutient la lecture publique

Dans le cadre de son plan de développement de la lecture publique, le Conseil général aide les bibliothèques municipales dans l'acquisition de livres ou encore la création de fonds spécialisés (théâtre, musique, sport, cinéma...). À cela s'ajoutent des aides à l'acquisition de mobilier ainsi que pour la mise en réseau avec la Bibliothèque des Côtes d'Armor. D'autre part, dans le cadre de son programme de rénovation d'équipements culturels, le Département aide à l'aménagement et à la construction de bibliothèques (487 473 € en 2007). À noter enfin qu'une vaste réflexion est actuellement en cours sur ce que sera, à l'avenir, la lecture publique dans le département, au regard notamment de l'arrivée des nouvelles technologies permettant la mise en réseau des bibliothèques.



Lorsque je suis arrivé en 1982, pour la création de la Bibliothèque des Côtes d'Armor, j'ai été surpris par le nombre de petites bibliothèques de

villages tenues par des bénévoles, avec peu de livres et très peu de moyens. En fait, cela ressemblait plus à des petits groupes d'amis qui se voyaient entre eux qu'à de véritables bibliothèques municipales", se souvient Bernard Plouzenec, directeur de la BCA. Voilà pourquoi, depuis 26 ans, la BCA a pour première mission d'aider les communes à créer de véritables bibliothèques et de mettre à leur disposition, grâce à ses bibliobus qui desservent 260 bibliothèques, un nombre impressionnant de documents : 250 000 livres, 20 000 cd audio, 16 000 DVD ou cassettes vidéo et 11 000 cédéroms. "Au départ, il a été difficile de faire passer auprès de ces petites structures la notion de service public ouvert à la population, il a fallu les convaincre, mais nous y sommes parvenus", poursuit Bernard. Si c'est le service culture du Conseil général qui alloue des subventions aux communes et aux intercommunalités pour la construction de médiathèques ou l'acquisition de mobiliers et d'ordinateurs, la BCA apporte systématiquement son expertise. Elle mène également des actions de formation et d'information

auprès des bibliothécaires bénévoles et professionnels. Au-delà, elle les incite et les aide à mener des animations thématiques grâce notamment à des expositions itinérantes ou des modules ludiques comme cette "tente à his-

Bernard Plouzenec dans les rayons de la Bibliothèque des Côtes d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANDOT

toires", pour les tout-petits, qui circule toute l'année dans les bibliothèques du département.

Près de 300 000 documents

"Notre action s'est en fait considérablement élargie, poursuit Bernard. Nous avons un pôle animation qui travaille avec les bibliothécaires, notamment au niveau des intercommunalités, pour organiser des animations thématiques qui peuvent fédérer d'autres intervenants : conteurs, comédiens, musiciens, plasticiens... autour de livres sur un thème particulier. La démarche est d'attirer de la sorte des gens qui n'ont pas forcément l'habitude de lire". Par exemple, la BCA travaille sur un thème qu'elle entend promouvoir sur les deux ou trois prochaines années : "Histoires en balades", pour les enfants de moins de 6 ans.

Une autre réalisation qui fait la fierté de la BCA est son site internet. À partir de sa bibliothèque locale, l'utilisateur dispose d'une foule d'informations sur les nouveautés, les événements et a accès au catalogue de la BCA. Il peut ainsi réserver un ouvrage, un cd ou tout autre document qui lui sera livré dans sa bibliothèque par l'un des bibliobus de la BCA. "Le seul bémol, ce sont les best-sellers que tout le monde demande, c'est très difficile à gérer, d'où l'importance que les bibliothèques aient leur propre budget pour acquérir, entre autres, ce type d'ouvrages". Les projets de la BCA ? Il y aura d'abord l'ouverture en septembre d'une bibliothèque médiathèque en langue bretonne dans la Maison de la Culture Bretonne, à Cavan. "Plus globalement, explique le directeur, nous nous employons aujourd'hui à faire comprendre aux associations et aux élus qu'il faut de plus en plus développer les bibliothèques intercommunales, sans pour autant éliminer les petites structures, mais il est évident que chaque petite commune du département ne pourra pas avoir sa bibliothèque".

bca.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Editions Filigranes

Découvreur de talents

C'est un jour un peu particulier. Du moins pour Nicolas Comment, jeune photographe de Paris, et sans doute également pour son éditeur, Patrick Le Bescont. Les deux hommes participent chez l'imprimeur au calage du livre de photographies qu'ils réalisent ensemble. Une étape cruciale. Les échanges portent sur l'ajustement des couleurs. Il s'agit de s'approcher au plus près des photographies originales. *"C'est un moment où se prennent toujours des décisions, c'est pour cela qu'il est important que l'auteur y participe"*, assure Patrick Le Bescont. Du reste, cela témoigne de l'idée qu'il se fait de la relation auteur-éditeur. *"Je considère que l'implication éditoriale de l'auteur est une chose importante"*, explique Patrick, lui-même photographe, mais qui s'épanouit plus que jamais dans *"cette position charnière entre la création et le livre"*.

L'aventure Filigranes a démarré il y a 20 ans. C'est au terme d'un *"parcours buissonnier"* jalonné d'enseignement, de photographies de mariages et de piges pour la presse, que Patrick Le Bescont décide de réaliser trois premiers livres sur son travail. Commencent ensuite des collaborations avec d'autres photographes. À ce jour, ils sont 200 à avoir été édités par Filigranes dont la réputation s'est construite sur sa capacité à réaliser des premiers livres d'artistes peu connus. *"C'est un parti pris, mais l'intérêt est aussi de continuer à travailler avec eux, de les accompagner dans leurs parcours, c'est quelque chose auquel je tiens beaucoup"*.

L'autre marque de fabrique de Filigranes est sans doute ce choix de faire cohabiter, en un même objet, textes et photographies, et aujourd'hui musiques ou encore vidéos. *"Le texte représente une complémentarité de regard, ainsi chaque livre est une histoire, une rencontre entre deux personnes, ça me plaît de constituer ces équipes, ces collaborations"*. Viennent ensuite les aspects techniques, non moins importants : le choix du papier, du format, de la typographie, de la mise en page. *"J'attache beaucoup d'importance à la forme, par exemple si un livre est petit, on le prend d'une certaine façon qui est déjà une invitation au regard"*.

Les livres de Filigranes concernent des tirages limités, entre 600 et 1200 exemplaires. Trois cents titres ont été édités depuis 1988. Contrairement à d'autres maisons d'édition, on ne peut pas parler de spécialisation. *"Cela va du portrait aux paysages, en passant par tous les genres, je ne souhaite pas rester dans une ligne directrice"*.

Si le rôle de l'éditeur, faiseur de livres, est avant tout d'aller chercher la qualité et de la mettre en valeur, difficile de ne pas parler des Éditions Filigranes. Spécialisées dans la photographie, l'art contemporain et le cinéma, elles sont nées il y a tout juste 20 ans, à Trézélan, de l'audace d'un photographe autodidacte, expérimentateur dans l'âme, Patrick Le Bescont.

Les accompagner dans leurs parcours

Plus simplement, pour Patrick Le Bescont, ce qui compte avant tout, c'est la nouveauté du regard. *"Même s'il s'agit de sujets déjà abordés, l'important est de les montrer autrement, sous un autre angle"*. Et de prendre pour exemple la démarche de Raphaël Dallaporta qui a notamment travaillé autour de la plasticité des bombes à sous munitions ou encore sur l'esclavage domestique, en représentant l'extérieur des habitations où de telles pratiques furent signalées. S'impose alors la question de l'engagement. *"Bien sûr que c'est un travail engagé, le rôle de l'éditeur n'est pas simplement d'être porteur d'une démarche esthétique, sans pour autant tomber dans le reportage"*.

Une sorte d'entre-deux où, de manière générale, notre éditeur aime à naviguer, allant du fond à la forme, de Paris - où il a un pied à terre depuis 6 ans - à Trézélan et la Bretagne. De la technique à l'artistique, voire à l'artisanat, que cet ancien ébéniste de formation n'hésite pas à revendiquer. ■

PHOTO THIÉRY JEANODT



Patrick Le Bescont (au second plan) procède aux derniers ajustements avec Nicolas Comment, photographe.

Filigranes Éditions

Lec'h Geffroy - 22140 Trézélan
> 02 96 45 32 02

Filigranes Paris

22 rue du Faubourg-du-Temple - 75011 Paris
> 01 43 42 48 15
<http://filigranes.com>
filigranes@filigranes.com

Les éditions du Mouton Cerise

La littérature jeunesse a connu un fort développement ces dernières années. À Lannion, une petite maison d'édition, Mouton Cerise, dirigée par Cécile Bernard, s'est donné pour ligne d'éveiller l'œil et la curiosité des enfants, n'hésitant pas à aborder des sujets aussi graves que celui du cancer ou de la mort. www.moutoncerise.com

Éditions Astoure

Astoure est une petite maison d'édition située à Sables-d'Or-les-Pins. C'est une des enseignes de la SARL Ollidie. Elle ne publie pas seulement des romans policiers. Son catalogue présente aussi des ouvrages historiques sur la région, des livres de découverte, des romans traditionnels. Un choix varié, qui permet de se documenter sur la Bretagne d'hier et d'aujourd'hui. > 06 07 39 80 97 ericrondel@aol.com

Dans les années 1990, Michel Hary, maire-adjoint à la vie culturelle à Laurenan, crée Laur'art, une association qui propose des soirées-discussions. Des centaines de personnes, venant parfois de loin, y participent. Fort de cette expérience positive, il a milité pour la création d'une bibliothèque dans la commune.

Bibliothèque de Laurenan

La lecture en



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

“

Le projet est intimement lié à l'association Laur'art qui a acquis une grande notoriété. Les élus décident de faire construire une médiathèque de 250 m² qui, hormis les salles de lecture, comprend une salle pour les associations et les événements culturels. Nous sommes en 2001. La médiathèque de Laurenan ouvrira ses portes en octobre 2004, la commune ayant bénéficié de fonds européens en plus des aides des collectivités territoriales. Aujourd'hui, plus de 400 personnes en plus des scolaires sont abonnées, soit plus de la moitié de la population de la commune, 716 habitants au dernier recensement. Au fil des années, la médiathèque est en réalité devenue un lieu de rencontres, un lieu de vie, qui dépasse largement le livre. Un lieu ouvert tout l'été.

Valérie Michel partage son temps entre la mairie et la bibliothèque. *“Et la communauté de communes Hardouinais Mené prend en charge le deuxième poste. Parallèlement, une douzaine de bénévoles, des parents essentiellement, se relaient pour accueillir le public et proposer des animations. La plupart sont formés à l'utilisation de l'informatique. Il y a un peu de “turn over” car quand les enfants partent au collège, les parents s'investissent un peu moins. Nos tarifs d'abonnement sont*

Paroles de libraires

L'art d'Accompagner le livre

Le GFEN au service de l'éducation populaire

Ateliers d'écriture, classes d'écriture, rencontres d'écrivains, accompagnement à l'écriture de nouvelles...

l'action du GFEN (Groupement français d'éducation nouvelle) est hétéroclite, souvent au confluent des disciplines. Présente dans les Côtes d'Armor depuis 1984, l'association se veut un mouvement de recherche organisant des rencontres entre l'éducatif et le culturel, entre le geste d'apprendre et celui de créer. Il y a un mois, ses membres exprimaient leur mécontentement face à la décision de l'Inspection académique de supprimer le demi-poste d'instituteur dont l'association bénéficiait jusqu'ici.

GFEN 22

> 02 96 68 69 09

Le libraire, dernier maillon de la filière du livre, joue un rôle d'interface avec le lecteur. Il écoute, oriente, conseille, partage. S'il n'ajoute rien au livre en tant que tel, il maîtrise l'art de l'accompagner, de le mettre en scène. Alain Bougeant et Laurent Dinsenmeyer, co-associés de la librairie Gwalarn à Lannion, nous apportent leur vision du métier.

“

La librairie Gwalarn, née en 1958, a été témoin de l'évolution de tout un secteur. *“L'arrivée de la génération 68 a considérablement bousculé les choses, explique Alain Bougeant qui a repris Gwalarn en 1981. Le style de librairie d'après-guerre était consommé, ceux qui sont arrivés dans les années 70 ont proposé un modèle plus ouvert, plus convivial, moins fermé, avec des animations, etc. Sur Lannion nous avons en outre la chance de bénéficier d'un bon niveau culturel, lié à la forte population d'ingénieurs.”*

L'enseigne s'est donc développée, jusqu'à employer aujourd'hui neuf personnes. Librairie indépendante, elle entend bien exister à côté des grandes surfaces culturelles. *“Il est très rare que les gens viennent et repartent sans avoir adressé la parole à l'un de nous. Notre*

plus value, c'est d'avoir une personne affectée à chaque rayon et spécialisée dans le domaine”, indique Laurent Dinsenmeyer.

Autre différence notable : une durée de rotation des livres bien plus longue. *“En grande surface culturelle, la durée de vie d'un livre est de deux à trois fois inférieure”,* considère Alain Bougeant. Une durée de vie qui, soit dit en passant, ne cesse de se réduire, en raison de l'inflation de la production éditoriale ces dix dernières années. *“C'est simple, nous sommes*

passés de 25 000 livres en 1995 à 50 000 en 2005”, continue Alain Bougeant, attirant l'attention sur ce qu'il n'hésite pas à qualifier de *“course à l'échalote”* entre libraires et éditeurs.

En effet, dans le système actuel, les libraires peuvent faire retour d'un livre acheté à l'éditeur entre le 3^e et le

Le chien qui se mord la queue

milieu rural

attractifs pour tous les habitants de la communauté de communes. Et comme le multimédia est accessible, les jeunes peuvent faire des recherches sur internet”.

Les vertus du livre

Pour lire, il faut prendre de bonnes habitudes. C'est pourquoi, à Laorenan, les écoles se déplacent à la bibliothèque. C'est une démarche intéressante de venir dans un lieu pour y apprendre à trouver des ouvrages dans des rayons, faire des petites recherches sur des thèmes. *“Cela a été le cas lors de l'année sur l'Asie, en partenariat avec l'ODCM⁽¹⁾ qui a créé des ponts avec l'école. Nos animations sont très fréquentées par toutes sortes de gens de tous milieux. Le plus dur est de faire le premier pas pour entrer dans nos locaux. Nous n'hésitons pas à nous tourner vers les adultes. Le travail sur l'abécédaire, une grande exposition sur la lettre et les mots, a été l'occasion de mélanger les générations”.*

Tout est bon pour amener au livre. Valérie a même constaté que les enfants s'exprimaient bien et faisaient peu de fautes d'orthographe lors de la garderie périscolaire qu'elle assure le soir. La lecture a beau-

coup de vertus. Ne canalise-t-elle pas les énergies ? *“Quand je vois que l'attention se relâche, je propose toujours aux enfants de lire une histoire”.*

La BCA⁽²⁾ (voir page 14) a soutenu le projet dès ses débuts en prêtant des livres. Elle organise même des formations gratuites pour les bénévoles. En projet un travail en direction de la petite enfance. Parmi les thèmes abordés, le cirque, il y a plusieurs années, et plus récemment la gourmandise. Dans ce cadre, en 2007, l'exposition “Le jardin des cucurbitacées” en a présenté une vingtaine de variétés... à goûter !

Des bénévoles avaient à cet effet cuisiné des légumes.

Dernière idée dans les tuyaux, développer les animations intercommunales et informer toutes les bibliothèques pour aller

vers une mise en réseau, avec un serveur central. La circulation des documents sera possible ainsi qu'un abonnement unique pour l'ensemble des bibliothèques. À Laorenan, le livre est un déclencheur de démocratie participative. ■

(1) ODCM : Office du développement de la culture dans le Mené

(2) BCA : Bibliothèque des Côtes d'Armor

Canaliser les énergies

CONTACT

Laur'art

> 02 96 66 30 22

mediatequelaurenan@wanadoo.fr

Horaires

Mardi 13h30 -15h (scolaires)

Mercredi 10h -12h et 14h -16h

Samedi 10h -12h et 14h -16h



Les Equerouées à Tintin

Tintin en gallo, il fallait avoir l'idée ! Il s'agit du “Trésor de Rackham Le Rouge” (La Guénochée à Rackham Le Rouge), traduit par le Costarmoricain Robert Deguillaume et édité chez Rue des Scribes à Rennes. > 02 99 30 52 42

12^e mois. Dans ce cas, ils sont crédités sur leurs échéances suivantes. *“Si nous ne faisons pas de retours, nous mettrions notre trésorerie en péril et la librairie serait par terre au bout d'un an”*, expliquent-ils. Là où le système s'emballe, c'est que l'éditeur, afin de limiter l'impact des crédits de retour, va produire et facturer toujours plus de livres aux libraires... à quoi ces derniers ne peuvent réagir qu'en augmentant leurs retours. Autrement dit, c'est le chien qui se mord la queue.

Le problème, selon les deux associés, c'est que *“sur cette production de 50 000 livres, il y en a 20 000 qui n'ont pas de sens et qui noient les 30 000 autres, qu'il est alors beaucoup plus difficile de mettre en valeur”.*

“Vos libraires ont aimé”

Mettre en valeur, voilà aussi qui différencie les librairies indépendantes. *“Nous avons une sélection de livres que nous proposons”*, indique Laurent Dinsenmeyer. Autre manière de valoriser : ajouter un bandeau “vos libraires ont aimé”. *“Il n'est pas rare de voir des gens ressortir avec quatre bouquins dont trois avec le bandeau, ce qui montre qu'ils nous font confiance”.*

Car un véritable libraire est avant tout un grand lecteur, à même de prodiguer des conseils et d'argumenter ses choix. *“Pour ma part, confie Alain Bougeant, je lis deux heures chaque soir, par goût et bien sûr par nécessité, sinon comment être crédible pour dire que tel livre est bon ou mauvais?”.*

À cet égard, notre libraire reste encore marqué par l'arrivée des *Bienveillantes* de Jonathan Littell, prix Goncourt 2007. Ce livre, il l'a beaucoup aimé. Et pourtant... *“il faut*

imaginer des gens qui nous le demandaient pour offrir à la grand-mère ou à la belle-mère à Noël. Après discussion, je peux dire que j'en ai “dévendu” une bonne centaine en expliquant qu'un livre ce n'est pas neutre et que celui-ci, en l'occurrence, pouvait être vénéneux. Ce n'est pas de la censure, mais simplement “dévendre” pour bien vendre”. Une formule aux allures de profession de foi. ■

PHOTO BRUNO TORRUBIA



Nouvelle rubrique dans le Guide à la rentrée

Dès le mois de septembre, Le Guide donne la parole aux libraires et bibliothécaires des Côtes d'Armor. Ils partagent leurs livres “coups de cœur”, du roman à la bande dessinée, et leurs conseils de lecture. Et parce que les mots peuvent également s'écouter, retrouvez chaque mois l'enregistrement de ces rencontres sur www.cotesdarmor.fr

ECA Faros : un marché de 6,5 M€ avec les USA

La société lannionaise ECA Faros, spécialisée dans les simulateurs aéronautiques, auto et moto, vient de remporter un important contrat de fournitures avec l'armée américaine. Ce marché, de 6,5 M€, concerne plusieurs centaines de simulateurs auto et moto. Ils serviront à former plus de 50 000 conducteurs par an.

www.faros.com

Au sommaire de Village Magazine

Village Magazine, bimestriel traitant des initiatives en milieu rural, consacre dans ce nouveau numéro deux sujets aux Côtes d'Armor. Tout d'abord un reportage à Hénansal

où se déroulait le 24^e Bistrot de l'histoire. Un rendez-vous organisé par l'association des Bistrots de Vie briochins et qui tente de révéler l'identité d'un lieu, associant à chaque fois un bistrot du village concerné (lire aussi en page 26). Un 2^e article s'efforce pour sa part de dresser un panorama des initiatives costarmoricaines en matière d'éco-quartiers. Quid du projet de Boquého suite à l'élection d'une nouvelle municipalité ? Coups de projecteur sur les initiatives de Tréduder et Paule, etc. Enfin, retrouvez dans Village des annonces pour des affaires à reprendre en Côtes d'Armor.

www.village.tm.fr

Lancer son activité avec le microcrédit

Début juin s'est déroulée la Semaine du microcrédit. Le microcrédit, ce sont des "petits" prêts (pas plus de 15 000 €) accordés aux personnes n'ayant pas accès au circuit bancaire classique, afin qu'elles puissent lancer leur activité. A Saint-Brieuc, l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) a vocation à accorder ces financements. Démarche à laquelle se joint le Conseil général qui, dans le cadre de sa politique de soutien à la micro-entreprise, accorde une prime de 3 050 € aux bénéficiaires d'un tel prêt.

> 02 96 76 63 78

www.adie.org

Savoirs en ligne des Côtes d'Armor

Sur les chemins de la connaissance



PHOTO PHILIPPE JOSELIN

Créé par le Conseil général il y a deux ans, le Forum des savoirs est une association rassemblant les principaux acteurs de la formation dans les Côtes d'Armor. Afin de répondre aux enjeux de la formation et de la connaissance aujourd'hui, le Forum des

savoirs a mis en ligne un tout nouveau portail intitulé Savoirs en ligne des Côtes d'Armor. Et quels enjeux ! À l'heure des nouvelles technologies de l'information et de la communication, chacun doit pouvoir accéder aux savoirs et à la connaissance, librement et à tout moment. De la

même façon, toute personne qui le souhaite doit disposer des moyens de se former tout au long de sa vie. C'est désormais chose possible avec Savoirs en ligne des Côtes d'Armor, dont la présentation officielle a eu lieu le 5 juin en présence de Michel Lesage, vice-président du Conseil général en charge de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté. Structuré en trois parties (s'informer, se former, partager), ce portail permet, entre autres innovations, de tester ses connaissances sur diverses thématiques et de suivre des cycles de conférences en ligne. Ces conférences sont le fruit d'un partenariat entre les universités de Rennes et de Nantes et sont disponibles dans le cadre de Univ Pop Armor, l'université populaire en ligne. Jadis réservés aux initiés, les chemins de la connaissance sont désormais accessibles à tous.

<http://slcotesdarmor.fr>

Un des meilleurs apprentis de France

22 lauréats dans le département

Jeudi 5 juin, s'est déroulée la cérémonie récompensant les lauréats costarmoricains du concours "Un des meilleurs apprentis de France". Existente depuis 1985, ce concours s'adresse aux jeunes en formation professionnelle dans les établissements publics, privés ou CFA (préparation du CAP ou du BEP). Neuf établissements costarmoricains ont pris part à cette session 2007-2008, soit au total 57 candidats inscrits dans cinq spéciali-

tés (électrotechnique, habillement/prêt-à-porter, maintenance véhicules automobiles particuliers, travaux paysagers, entretien des articles textiles en entreprises artisanales). Sur les 52 inscrits, 22 lauréats ont été récompensés, dont quatre ont reçu une médaille d'or, dix une médaille d'argent et huit une médaille de bronze. La remise des prix était assurée par Serge Gaujour, président de la commission régionale du concours "Un des meilleurs apprentis de



PHOTO THIERRY JEANDOT

France", et Monique Le Clézio, présidente de la Commission du développement durable et de l'économie départementale.

Innovarmor

L'aide du Département à l'innovation

10 000 € HT, et prend la forme d'une subvention (30 % des dépenses éligibles plafonnées à 15 000 €) pour un minimum d'autofinancement de 25 %. Le 2^e volet du dispositif s'adresse aux PME. L'aide départementale concerne le recrutement en CDI ou CDD d'au moins 18 mois, de diplômés ayant un niveau minimum Bac + 2, dans les fonctions de recherche et développement (aide forfaitaire de 7 500 € par emploi). Le 3^e et dernier

volet concerne des projets supérieurs à 150 000 € HT. L'aide, sous forme de subvention, concerne 15 % des dépenses éligibles, plafonnée à 50 000 €. Objectif d'Innovarmor : favoriser l'émergence de projets innovants porteurs de perspectives de développement et de retombées économiques pour le département.

> 02 96 62 63 87

www.cotesdarmor.fr

www.cad22.com

Armor tv

Médias sur Internet, quel avenir ?

Au mois de mai, la chaîne de télévision sur internet Armor tv ouvrait ses bureaux de Saint-Brieuc⁽¹⁾, par une émission spéciale sur le thème "Internet, eldorado ou issue de secours pour les médias?"



PHOTO THIERRY JEANDOT

Aarmor tv, lancée il y a bientôt deux ans, est

à sa manière un exemple d'un bouleversement plus large touchant aujourd'hui le monde des médias. Grâce aux possibilités offertes par la technologie, il est désormais possible de mettre en ligne des contenus, qu'il s'agisse de texte, de vidéo ou de son, en contournant les contraintes inhérentes aux médias classiques.

Mediapart, Rue 89, La Télé Libre, Le Post... la liste s'allonge sans cesse des médias faisant le choix d'internet pour diffuser de l'information. À quoi il faut ajouter les sites internet adossés à des journaux ou magazines qui, conscients des changements en cours, jugent nécessaire de se diversifier.

“Une nouvelle façon de faire du journalisme”

Pour discuter de ces changements affectant non seulement les contenus mais également la façon de travailler des journalistes, Armor tv organisait une émission-débat⁽²⁾ avec des représentants de médias sur internet, mais aussi les responsables de deux quotidiens régionaux, Le Télégramme et Ouest France⁽³⁾.

Ainsi, pour Chloé Leprince de Rue 89 (site d'information générale lancé par quatre anciens de Libération) : *“le journalisme sur internet permet une friction vertueuse entre inter-*

nantes et journalistes grâce à un style plus ouvert faisant appel au public pour coproduire des contenus. On écrit aussi différemment en fragmentant les contenus, en proposant de la vidéo, du son, c'est une nouvelle façon de faire du journalisme”.

Si, sur Rue 89, l'information est gratuite, Mediapart, site lancé par



PHOTO THIERRY JEANDOT

des anciens du Monde, demande à ses lecteurs de payer un abonnement mensuel. *“Nous proposons des enquêtes, des scoops, et nous plaçons en situation de concurrence vis-à-vis des journaux nationaux en diffusant des contenus qu'ils ne proposent plus”*, explique Jordan Pouille, l'un de ses membres.

“On va voir un reportage quand on veut”

John Paul Lepers, ancien de Canal+, et qui a lancé La Télé Libre, consi-

dère pour sa part que *“sur le net on va voir un reportage quand on veut, on arrête quand on veut, alors que la télé habituelle est une télé de flux qui cherche avant tout à vous retenir pour que vous regardiez la pub, en ce sens, internet est plus démocratique, moins totalitaire. L'internaute peut éventuellement mieux connaître le sujet et, par ses commentaires, amener le journaliste à modifier son article”.*

Dans le paysage médiatique émergent, Armor tv se singularise par son modèle économique. Lancée il y a près de deux ans, conventionnée par le CSA, elle est en effet liée par un contrat d'objectifs et de moyens avec le Conseil général qui lui assure un financement à hauteur de 47%.

Côté contenu, elle couvre l'ensemble du département et diffuse en continu. *“Nous proposons notamment chaque lundi soir un journal des sports, chaque jour une émission intitulée “paroles bénévoles” et, depuis novembre, un journal quotidien de 6 minutes”*, indique Olivier Hamon, son responsable.

(1) Au sein du carré Rosengart situé sur le port du Légué.

(2) Qu'il est possible de revoir sur : armor.tv et www.cotesdarmor.fr

(3) Nous parlerons plus longuement de la presse quotidienne régionale en septembre, dans un dossier consacré aux médias locaux.

Chaîne Demain Nouveau site et programmes de l'été

La chaîne Demain, consacrée à l'initiative locale, a totalement remanié son site internet. Plus ergonomique, plus pratique, demain.fr se veut un portail de la promotion des territoires et de l'accompagnement des porteurs de projets. Côté télé, la chaîne propose, à partir du 2 juillet, des reportages sur les chantiers navals et le port du Légué, une rencontre avec une association de Lanoupy qui a restauré une fontaine et enfin un zoom sur des réseaux d'aide aux porteurs de projets et sur des entreprises à reprendre. Et durant tout le mois d'août, rediffusion des “best of” de la chaîne.

www.demain.fr
La chaîne Demain est diffusée sur TPS, Canalsat, Noos, Upc, les réseaux câblés numériques, Freebox, Nguf tv, Club Internet et sur le site de la chaîne.
www.cotesdarmor.fr/webtv



PHOTO D.R.

Deux initiatives locales récompensées

Organisé par la Région, en partenariat avec notamment le Conseil général et son agence de développement économique, Côtes d'Armor Développement, le concours régional de création et d'innovation des entreprises culturelles (CRIC) a vu ses lauréats récompensés lors de l'ouverture du dernier festival Art-Rock. Parmi les 61 dossiers déposés, les Côtes d'Armor obtiennent deux prix. Celui de la création (5 500€) revient à la jeune société “Les films du petit furet” (La Roche-Derrien), spécialisée dans les courts métrages et les documentaires. Et le “coup de cœur du jury” est décerné à l'association “3,4,5” qui a créé à Cavan le Centre de découverte du son, et installé des bornes campanaires pour la valorisation du patrimoine du centre Trégor.

“Les films du petit furet”

> 02 96 91 53 08.

Centre de découverte du son

> 02 96 54 61 99

www.decouvertesonore.info

Yvon Rolland, éleveur d'escargots à Plémet

La vie du petit-gris



Yvon Rolland, héliculteur à Plémet, vend ses escargots aux particuliers et aux restaurateurs.

PHOTO THIERRY JEANDOT

À Plémet, Yvon Rolland, ancien cadre en logistique, s'est lancé il y a trois ans dans l'élevage d'escargots qu'il vend à des particuliers et des restaurateurs. À la mode bourguignonne bien sûr. Même si l'escargot de Fahelleau n'est pas bourguignon, mais plutôt du genre petit-gris, bien meilleur paraît-il.



PHOTO THIERRY JEANDOT

C'est au cœur d'un petit hameau que vit l'escargot de Fahelleau. Sur un terrain bordant la chaussée, Yvon Rolland, héliculteur (c'est ainsi que l'on nomme l'éleveur d'escargots), a dressé deux parcs abritant ses petits-gris, facilement différenciables de leurs cousins bourguignons.

Certes, le petit-gris, comme son nom l'indique, est beaucoup plus petit. Mais n'y voyez pas un handicap. "Sa chair est plus douce et plus tendre que celle du Bourguignon", nous explique le maître des lieux. Deuxième avantage, il s'élève très bien en parc, là où le Bourguignon, avide d'espace, se laissera vite gagner par le stress. Résultat : quand il faut six mois au petit-gris pour arriver à maturité, le Bourguignon, lui, nécessite jusqu'à deux à trois ans d'élevage.

Yvon Rolland s'est lancé il y a trois ans. L'idée, il l'a eue en naviguant sur internet, même si au départ, son "rêve d'enfant" était d'élever des moutons. "Mais je me savais incapable de les tuer", reconnaît-il. Va donc pour l'élevage d'escargots, d'autant que, selon lui, "la France est grosse consommatrice, alors que l'approvisionnement se fait beaucoup en Grèce, en Turquie et dans les pays de l'Est".

Yvon Rolland vend ses petits-gris, cuisinés ou vifs, à des particuliers ou des restaurateurs. "Pour la préparation, je les laisse jeûner huit à dix jours, le temps qu'ils se vident l'intestin, puis je les plonge dans l'eau bouillante, ensuite je les décoquille et les place 15 à 20 minutes dans de l'eau tiède et du gros sel, avant de les mettre au court-bouillon pendant 1 h 30 avec du vin blanc, de la carotte, et du persil, pour ensuite les "rencoquiller" et ajouter la farce bourguignonne".

Mais attention, il serait réducteur de résumer la vie du petit-gris à une seule recette de cuisine. Cet animal, à bien des égards étonnant, mérite en effet que l'on s'y attarde. Du point de vue de la reproduction, il a la particularité d'être hermaphrodite, à savoir qu'il possède les deux sexes, tout en ayant besoin d'un partenaire pour se reproduire. "L'accouplement va s'effectuer tête bêche pendant 10 à 12 h". Au moment de la ponte, les œufs seront recouverts de mucus⁽¹⁾ et placés dans un trou que l'escargot mettra une dizaine de jours à creuser. Pour ce qui est de la lenteur, on ne vous apprendra rien : "Il se déplace à une vitesse de sept mètres par heure". Plus étonnant, sa bouche possède quatre lèvres et sa langue, que l'on appelle la radula, pas moins de 14 000 dents ! Il faut bien ça, me direz-vous, pour broyer la salade du jardinier... ou le trèfle et le ray-grass qu'Yvon sème dans ses parcs. Devant une telle dentition digne des "Dents de la mer", on en oublierait presque que l'escargot peut aussi être dévoré. Ses prédateurs, mis à part l'homme, sont les oiseaux (d'où les filets recouvrant les parcs), le carabe (un coléoptère aux reflets métalliques) et les musaraignes. Et pour que ses petits protégés ne prennent la poudre

"L'accouplement dure 10 à 12 h"

d'escampette, notre héliculteur enduit les planches entourant le parc de savon noir agissant comme répulsif. Il y aurait encore beaucoup à dire sur cet animal vieux comme le monde. Le mieux est encore de visiter l'élevage de Fahelleau où Yvon Rolland se fera un plaisir de vous expliquer la vie de ses petits-gris.

Laurent Le Baut

(1) Le mucus est utilisé en pharmacie pour ses propriétés antiseptiques, dans la fabrication de sirops.

CONTACT

Yvon Rolland, héliculteur
La Rangée - Fahelleau
22210 Plémet
> 02 96 25 90 97

Visites les vendredis et samedis, à 14 h 30 et 16 h, et les mercredis sur rdv.
Tarif : 2,50 € (gratuit pour les moins de 12 ans).



Hilzinger-Dolmen

Hilzinger, l'un des leaders allemands de la fenêtre en PVC ou alu sur mesure, n'a pas cessé, depuis 18 ans, de développer son unité de Pleslin-Trigavou. Pour Hans-Werner Hilzinger, Pdg d'Hilzinger-Dolmen, la démarche répond à un choix stratégique, mais aussi à un coup de foudre pour la Bretagne.

Coup de foudre à Pleslin-Trigavou

Hilzinger, c'est une histoire de famille qui débute en Allemagne en 1946, lorsque monsieur Hilzinger père crée sa petite entreprise artisanale de fabrication de fenêtres. Son fils aîné, Helmut, lui succédera en 1972 et développera l'entreprise qui se spécialise dans les portes et fenêtres en alu et en PVC, jusqu'à devenir un des leaders du marché outre-Rhin. Hans-Werner, son frère, intègre la société en 89 avec pour mission de conquérir le marché français. Un an plus tard, il rachète un atelier de production en Alsace et crée la société Hilzinger Fenêtres et Portes. Son créneau: le haut de gamme sur mesure. Mais Hans-Werner veut aller plus loin et cherche un autre site pour étendre sa production. "J'ai d'abord cherché en Île-de-France, mais je n'ai pas trouvé d'opportunité intéressante. C'est alors que j'ai appris qu'une petite entreprise de fenêtres PVC - 7 salariés - était à reprendre à Saint-Carné, près de Dinan: les fenêtres Dolmen. J'ai tout de suite été séduit par la qualification et le sérieux de ces artisans et j'ai signé". En 2001, trop à l'étroit à Saint-Carné, il déménage l'atelier dans une nouvelle usine de 3500 m² qu'il construit à Pleslin-Trigavou. Très vite, la nouvelle société Hilzinger-Dolmen se développe, embauche et compte 35 salariés en 2002. Aujourd'hui, après de nou-

veaux travaux d'agrandissement des ateliers en 2006 et la construction d'un vaste show-room inauguré en mai, la société emploie 60 personnes. "Nous avons été aidés par le Conseil général, la Région et la Communauté de communes Rance-Frémur, une aide précieuse qui va nous permettre de créer 35 nouveaux emplois. Et j'ajoute que nos salariés sont intéressés aux bénéfices de l'entreprise. Le choix de Pleslin-Trigavou répond aussi à une stratégie. Nous avons beaucoup d'agences ou de revendeurs dans l'Est, la région parisienne et le Nord, mais nous sommes moins présents dans l'ouest, une région très dynamique en termes de construction".

"C'est une région extraordinaire, ma seconde patrie"

Dans un secteur d'activité très concurrentiel, Hilzinger-Dolmen a de sérieux atouts à faire valoir: des châssis de 70 mm d'épaisseur, alors que beaucoup d'autres marques se limitent à 50 mm, une gamme impressionnante de couleurs et des performances qui répondent déjà aux exigences de la future réglementation thermique de 2010. Cette réglementation imposera notamment le PVC sans plomb, déjà utilisé par Hilzinger-Dolmen. "Un jeune couple qui fait construire a le choix entre

le bas de gamme et nos produits. En termes d'économies d'énergie et d'esthétique, choisir nos produits est un investissement rentable". Aujourd'hui, l'unité de Pleslin est exclusivement spécialisée dans le PVC, alors que l'usine de Strasbourg est désormais dédiée à l'aluminium. Ainsi, toutes les portes et fenêtres Hilzinger-Dolmen commercialisées en France, et même en partie en Allemagne, viennent des Côtes d'Armor. "Nous produisons ici 400 unités par jour. Notre objectif, à terme, est de passer à 500, voire 600", précise Hans-Werner. Au-delà du marché des particuliers, l'entreprise se développe désormais fortement sur de gros chantiers de promotion immobilière. "Nous travaillons notamment pour le groupe Céléos, un promoteur costarmoricain en plein essor et très exigeant". Comment juge-t-il plus globalement les Côtes d'Armor? "C'est une région que j'aime, ma seconde patrie, avec une qualité de vie et des gens extraordinaires, tant sur le plan personnel que professionnel. Même si je suis encore basé à Strasbourg, je passe la moitié de mon temps ici, j'ai acheté une maison dans le secteur, pour le travail, mais aussi pour les vacances. Ma femme et mes enfants adorent".

Bernard Bossard



HILZINGER-DOLMEN

Z.A. de la Grignardais
22490 Pleslin-Trigavou
> 02 96 82 31 31
www.hilzinger.fr

Activité:
Production de portes et fenêtres en PVC sur mesure.

Effectif:
60 salariés et 35 nouvelles embauches prévues



Les deux tracés : horaires et lieux de passage

Voici quelques lieux et horaires de passage (approximatifs) concernant les deux étapes costarmoricaines. Le premier horaire correspond à la caravane, le second au peloton.

ÉTAPE DU 6 JUILLET

- Mûr-de-Bretagne (13 h 41, 15 h 18)
- Corlay (14 h 03, 15 h 39)
- Saint-Péver D5-D24 (14 h 36, 16 h 09)
- Plouagat D4-D712 (14 h 53, 16 h 25)
- Châtaudren (14 h 56, 16 h 29)
- Trémuson D712-D36 (15 h 11, 16 h 43)
- Saint-Brieuc (15 h 34, 17 h 05)

ÉTAPE DU 7 JUILLET

- Langrolay-sur-Rance D12 (10 h 57, 12 h 42)
- Plouër-sur-Rance D12 (11 h 03, 12 h 47)
- La Vicomté-sur-Rance D57-D29 (11 h 12, 12 h 55)
- Dinan D2176 - D12 (11 h 21, 13 h 04)
- Léhon D12 (11 h 25, 13 h 08)
- Calorguen D26 (11 h 30, 13 h 13)
- Saint-André-des-Eaux (11 h 37, 13 h 19)
- Le Quiou (11 h 40, 13 h 23)

www.cotesdarmor.fr



Tour de France 2008

Quatre ans que l'on atte

Les amoureux de la petite reine commencent à s'impatienter. Le Tour de France fait enfin son grand retour dans le département, où deux étapes se déroulent les 6 et 7 juillet, traversant 24 communes.

L'arrivée du peloton à Brézillet en 2004.



Le Tour de France, faut-il le rappeler, est le 3^e événement sportif mondial, après les jeux olympiques et la coupe du Monde de football. Au-delà, c'est une grande fête populaire qui rassemble, chaque année, des millions de spectateurs sur le bord des routes. On estime ainsi que lors de l'édition 2004, dont la 7^e étape reliait Châteaubriant (35) à Saint-Brieuc, près de 100 000 personnes s'étaient amassées le long des derniers kilomètres.

C'est que les Côtes d'Armor sont une terre de vélo avec une cinquantaine de clubs, 2371 licenciés et près de 300 épreuves organisées chaque année, elles représentent le premier

département cycliste. Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'elles soient également, depuis plus de dix ans, le premier fournisseur du vivier cycliste professionnel : une dizaine de Costarmoricains figurent cette année dans le circuit professionnel.

De la "côte de Mûr" au boulevard de la Mer

Mais revenons à nos deux étapes. La première, celle du 6 juillet, relie Auray (56) à Saint-Brieuc. Longue de 165 km, elle traverse onze communes du département. C'est à Mûr-de-Bretagne et sa célèbre côte classée en 3^e catégorie que débute la partie costarmoricaine. Le premier à franchir le sommet de la "côte de Mûr" aura ainsi la primeur de découvrir un superbe panorama sur le lac de Guerlédan. Une heure plus tard, le peloton gagnera Saint-Péver, puis Lanrodec, à proximité de la forêt départementale d'Avaugour Bois-Meur. Ensuite, passage à Plouagat,



L'italien Filippo Pozzato, vainqueur au sprint lors de l'arrivée de la 7^e étape du Tour de France 2004 à Saint-Brieuc.

Vingt équipes dont six françaises au départ

Le peloton de ce Tour 2008 sera constitué de 20 équipes dont six françaises: Bouygues Telecom, Crédit agricole, Cofidis, Française des Jeux, AG2R - La Mondiale, Agritubel. Chacune des 20 équipes comporte 9 coureurs.

leront, suivis de fanfares musicales et de voitures anciennes. Des animations et démonstrations de BMX sont également programmées.

Au fil de la Rance

Si, au terme de cette journée, Saint-Brieuc dit au revoir au Tour, ce dernier s'offre un second passage dans le département. Et ce à l'occasion de la 3^e étape, 195 km, qui part le lendemain, lundi 7 juillet, de Saint-Malo pour rejoindre Nantes. Le peloton entrera en Côtes d'Armor par Langrolay-sur-Rance et longera ensuite la

Rance, via Dinan, Léhon, Calorguen - pays de Bernard Hinault, quintuple vainqueur de la Grande boucle -, Saint-André-des-Eaux et Le Quiou, avant de repartir par l'Ille-et-Vilaine... En espérant qu'il fasse rapidement son retour en terres costarmoricaines.

Laurent Le Baut



PASCAL LE COZ

Le passage de la caravane du Tour, un moment très attendu du public.

La Cyclo Tour d'Armor le 5 juillet

Organisée par l'Office du sport de Saint-Brieuc et l'ensemble des clubs cyclos briochins, elle empruntera deux parcours: une boucle de 74 km et une boucle 126 km dont les départs et les arrivées seront jugés à Brézillet. Elles emprunteront le tracé de l'étape du Tour. Départ à 8 h 30. Pré-Inscriptions: 5 €, 7 € sur place. > 02 96 62 56 66

Le Tour s'expose à Rosengart

Trois expositions se tiennent au carré Rosengart (port du Légué) du 30 juin au 6 juillet.

- Exposition d'ASO (Amaury Sport Organisation) sur les grands moments du tour 2007.
- Exposition des vélos Vincent et Guasconi, dont les plus anciens datent de 1875.
- Exposition Drouault intitulée "L'histoire du tour de France à Saint-Brieuc".



PHOTO THIERRY JEANDOT

La place du Général-de-Gaulle noire de monde à l'occasion de la Nuit du Tour en 2004.

Concert, arts de la rue, spectacles déambulatoires

Ville étape du tour pour la onzième fois, Saint-Brieuc sera le théâtre de nombreuses animations avant, pendant et après la course. Cela commence le vendredi 4 juillet, avec le lancement des Nocturnes, festival d'arts de la rue et de concerts gratuits. Le lendemain, Quais en fête se chargera d'animer le port du Légué, côté Plérin et Saint-Brieuc, avec concerts, arts de la rue, vieux gréements, etc. Après l'arrivée des coureurs, dimanche 6 juillet, place à la Nuit du Tour. Des spectacles déambulatoires inviteront les gens à descendre en centre-ville, place du Général-de-Gaulle, où, dès 18 h 30, on attend *Les gens normals* pour un concert mêlant rock, funk, musette et disco. Ils laisseront ensuite la place à *Plantec*, duo de guitare et bombarde aux compositions endiablées, suivis à 21 h 30 de *Olli & The Bollywood Orchestra*, spectacle musical et vidéo aux confluent de l'Inde et de l'Occident. À 23 h, *la Compagnie Mécanique* proposera son Chant des sirènes, un opéra urbain envoûtant. Enfin, épilogue de cette journée d'exception à partir de minuit avec *Elzef*, un groupe nourri d'influences multiples, qui invitera à la danse jusqu'à une heure avancée de la nuit.



Entre les deux caps d'Erquy et de Fréhel, s'étend une vaste superficie soumise au flux et au reflux de la mer. Nous sommes dans l'estuaire de l'Islet qui présente une diversité et une richesse remarquable de sa flore avec 53 espèces typiques des marais salés. Colonisé par l'obione et la salicorne, qui s'enracinent solidement, ou encore la spartine, la lavande de mer et le jonc maritime, cet espace naturel sensible qui occupe 5 hectares est appelé aussi Bouche d'Erquy. Propriété du Conseil général, classé au cinquième rang des marais de la façade ouest, il est fermé au nord par une flèche dunaire. Sensible au piétinement, il subit des attaques régulières des vents dominants et des très fortes marées. L'oyat, le chiendent, le liseron des dunes qui étale ses fleurs rose et blanche et le chardon bleu tentent d'y retenir le sable. C'est là que l'aigrette garzette ou le goéland argenté se rencontrent le plus souvent à marée basse.

Derrière la dune, sur trois kilomètres, s'étire une des plus belles plages bretonnes. Vierge de tout front de mer, on la découvre de la route de la corniche en arrivant du cap Fréhel. Le sable fin et doré de la dune et de la plage a inspiré son nom au site qu'on appelait auparavant la grève du Minieu. ■

Joëlle Robin

■ POUR S'Y RENDRE

Sables-d'Or-les-Pins est situé sur la commune de Fréhel, à proximité du cap du même nom, ainsi que d'Erquy et Plurien.



À Fréhel, Sables-d'Or-les-Pins

Un espace naturel sensible



ensible

À perte de vue.



Bistrots de l'histoire

Écoute collective,
mémoire individuelle

Créée en 2001, l'association des Bistrots de l'histoire a organisé sa 24^e soirée à Hénansal fin mai. Sujet, l'aménagement du territoire ou comment la population locale a vécu le remembrement dans les années 1970. Retour sur le travail de bénévoles impliqués dans la mémoire d'un terroir.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Une banque mémoire

Pour conserver la trace "gravée" de ce qu'est le pays de Saint-Brieuc, l'idée avance de restituer aux Archives départementales et aux communes, une banque mémoire des reportages, des enregistrements des soirées en direct, des films d'auteurs ou de la cinémathèque de Bretagne, des photographies portraits des participants.

Le livre

Les chemins de l'exil en Côtes d'Armor, Les valises de Racine - 15 €
Un travail sur les migrations et l'immigration d'une classe du collègue Racine à Saint-Brieuc, aidée des professeurs, avec des témoignages des habitants issus de l'immigration.

> 02 96 62 56 69

“

Le bistrot, c'est un lieu neutre et populaire où chacun raconte ses histoires autour d'un verre", commence Pierre Fenard, le créateur de l'association. Tout s'est joué en 2000. "Je vivais mal ce passage dans le 21^e siècle. On nous parlait de haute technologie. Cela manquait d'âme. Je cherchais des brins d'utopie".

L'idée d'un face à face entre témoins et historiens est née, pour évoquer la mémoire collective et "surtout redonner la parole à ceux qui ne l'ont généralement pas. Ce n'est pas une animation culturelle, ni une veillée, c'est un moment d'écoute réciproque". Chez Pierre, on devine une réaction viscérale devant cette société ultra-médiatique. "Pour moi les Bistrots, c'est l'anti-télé réalité par excellence. Ici, les choses passent par la lecture et l'échange oral". D'où l'importance des textes lus par Katell Le

Chevalier, la "voix des Bistrots" ou de l'écoute de morceaux choisis, interviews, reportages audio courts, films documentaires. Chaque Bistrot demande deux mois et demi de travail.

Les intervenants sont parfois remis en cause par la salle. "Lors du Bistrot sur le Joint français, le patron est arrivé de manière impromptue. Un moment magique! Cela a libéré la parole. On a aussi connu un moment de grâce quand on a reçu le message de Jean-Jacques Goldman évoquant son père dans les mines de Trémuson dans les années 30".

Les soirées sont organisées en séquences. Les débats sont entrecoupés de pauses, intermèdes musicaux, présentation de travaux d'artistes. Les premiers Bistrots se sont déroulés dans les quartiers de Saint-Brieuc. "Une restitution a été présentée dans

le hall de la gare en 2002, 500 personnes en étaient. Le concept a ensuite été étendu aux 64 communes du pays de Saint-Brieuc".

Une plongée dans l'histoire

Le noyau des "Bistrots", c'est une vingtaine de personnes convaincues de la justesse de l'aventure, et chacun tient un rôle bien précis. Comme Laure Mitnik, la trentaine, installée depuis peu dans le département qui s'est impliquée très vite. Elle en est aujourd'hui la présidente. Pas étonnant que le sujet l'intéresse. "Je suis spécialisée en aménagement du territoire. Après des missions au Canada anglophone comme chercheuse puis en Équateur dans une entreprise communautaire qui faisait la promotion de produits équitables, je suis arrivée en Côtes d'Armor et j'ai eu envie de m'investir. Ce qui m'a plu dans le déroulement des Bistrots, c'est la rencontre de gens d'horizons très différents, pas tous spécialistes. J'aime l'idée de décloisonnement". Amener les gens à travailler ensemble pour servir l'intérêt collectif, tel est le credo de Laure.

"Dans un pays qui donnait le sentiment de ne pas bouger, une identité s'est construite et affirmée petit à petit", conclut Pierre Fenard. La population s'est appropriée l'histoire du pays. Des liens se sont tissés entre les générations. Aujourd'hui, le Finistère est demandeur du concept. Les Bistrots vont-ils l'exporter ?

Joëlle Robin

Des racines, pas de passéisme



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

CONTACT

Association les Bistrots de vie du Pays briochin
7 rue Poulain Corbion
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 56 69
contact@bistrotsdelhistoire.com
www.bistrotsdelhistoire.com



PHOTOS THIERRY JEANDOT



Yelle, alias Julie, se prête facilement au jeu des photographes.

Vendredi 9 juin, le rendez-vous est pris dans les locaux de La Passerelle à Saint-Brieuc. Julie est arrivée; elle signe des autographes et prend la pose devant les appareils photo. Naturelle et décontractée, elle a l'habitude et ça se voit. Dans trois jours, elle sera sur la grande scène d'Art Rock. Une "consécration". "Petite, quand je m'imaginai chanteuse, c'est là que je me voyais". Une révélation étonnante de la part de celle qui revient à peine d'une tournée en Scandinavie et aux États-Unis. "C'est très différent en France et à l'étranger, confie-t-elle. Ici, les salles sont moins remplies et le public est relativement jeune, à partir de 13-14 ans. Ils viennent voir Yelle 'en vrai'. C'est l'effet télé. Du coup les gens sont surpris car le live est plutôt rock et dansant. À l'étranger, le public vient uniquement pour la musique et est plus âgé. C'est assez déstabilisant".

■ Simplicité avant tout

Au festival Art Rock, Julie retrouvait également sa famille, ses amis et sa maison. Depuis trois ans, elle n'a pas cédé aux incitations à partir s'installer à Paris. "Je vis toujours à côté de Saint-Brieuc. Cela me permet de garder les pieds sur terre. C'est une règle de vie que l'on s'est fixée pour prendre du recul. Et puis c'est important de rester près de la famille et des amis. Avec eux, tu ne peux pas tricher". Loin d'avoir pris la grosse tête Yelle? "Le côté Diva n'est pas dans mon caractère. Ce sont les gens qui starifient, mais dans le groupe, on a tous envie de cette simplicité". Car si Julie est sous les projecteurs, Yelle est avant tout un groupe, composé de Grand Marnier et Tepr. "Les gars sont bien contents de m'envoyer au charbon. Ils détesteraient faire les séances photos", plaisante la jeune femme. Il est vrai que dans la famille Budet, c'est presque une

Yelle Au naturel

Il n'aura fallu qu'une chanson, mise en ligne sur "myspace" pour déclencher le succès fulgurant de Yelle. En trois ans, la jeune briochine est bel et bien devenue une star. Le ton provocateur de ses textes et son look "fluo" font d'elle une artiste unique, repérée par le très tendance Mika ou l'agitateur Michaël Youn. En mai dernier, Yelle, alias Julie Budet, faisait escale à Saint-Brieuc sur la scène d'Art Rock. La tête dans les étoiles, mais les pieds sur terre...

habitude. Fille de François, interprète de la célèbre chanson *Loguivy de la Mer*, Julie s'illustre dans un tout autre registre. Ce qu'il en dit? "Il est hyper fier. Et il ne se gêne pas pour donner son avis, même quand on ne lui demande pas..."

■ Duo à la scène et dans la vie

Porteuse de l'image du groupe, la presse nationale la décrit sans complexes, électrique, chipie ou même féministe... Sur scène, ses tenues colorées accompagnent des chansons aux paroles sans détour. Une identité singulière qui lui réserve parfois quelques surprises, particulièrement face à l'engouement des plus jeunes. "Je reçois des messages de mamans mécontentes. Mais mes textes s'adressent aux gens de ma génération, majeurs et responsables. En 2008, pouvoir dire les choses sans passer par quatre chemins est une vraie liberté".

À la ville, la chanteuse change de look, plus simple et plus classique. Abordable, elle affiche un large sou-

rire. L'artiste veut être traitée "comme tout le monde". D'autant plus que les idées reçues ne manquent pas. "Je suis très médiatisée mais pas disquette d'or! Notre niveau de vie reste moyen. On est n°1 du top sonnerie, mais l'album ne dépasse pas les 20 000 ventes".

Au tout début de sa carrière, Julie espère que le rêve durera le plus longtemps possible. Son programme de la rentrée: voir des concerts et réfléchir sur le prochain album. Une chose est sûre cependant: la carrière solo, ce n'est pas pour elle. "On a tout créé avec Grand Marnier. Je n'imagine pas faire de la musique sans lui. Sur ce point, on serait proche des Rita Mitsouko, un duo sur scène et dans la vie". Et si tout s'arrête? "Ce n'est pas grave. Je pourrais faire une multitude d'autres choses".

■ Mari Courtas

La famille, les amis... avec eux on ne triche pas

Quelques dates

Juillet

- Le 4 au Parc des Princes à Paris
- Le 6 au Festival Solidays à Paris
- Le 11 au Festival Les Ardentes à Liège
- Le 12 au Festival Musilac à Aix-les-Bains
- Le 16 aux Francofolies de La Rochelle
- Le 19 aux Vieilles Charrues à Carhaix
- Le 21 aux Arènes de Nîmes
- Le 26 au Festival Les Authentiks à Vienne

Août

- Les 9 et 10 au Summersonic Festival à Tokyo et Osaka

www.yelle.fr
www.myspace.com/iloveyelle



Quand Gaulois et Gallo-romains refont surface

Une villa gallo-romaine à Ploufragan en 2007 sur la première tranche des travaux, une ville gauloise à Trégueux au printemps près de la chapelle Sainte-Marie... Les surprises archéologiques dévoilées par le chantier de la future rocade d'agglomération de Saint-Brieuc sont suffisamment intéressantes aux yeux des archéologues pour que des fouilles préventives soient mises en œuvre. Maître d'ouvrage du chantier, le Conseil général investira au total près d'1,2 million d'euros afin d'assurer la sauvegarde du patrimoine archéologique.

De nouvelles places pour "covoiturer"!



PHOTO THIERRY JEANDOT

Après Guingamp, une deuxième aire de covoiturage s'est ouverte au public à proximité du giratoire de Kernilien à Plouisy en mai dernier, suivie d'une troisième à Hillion-Saint-René en juin. Pollution, carburant cher, très cher... nul doute que les adeptes de cette nouvelle façon de circuler se font chaque jour plus nombreux. Pour encourager son développement, le Conseil général prévoit non seulement la création de 15 aires de covoiturage sur le département, mais permet la mise en relation des covoituteurs sur son site www.ticoto.fr depuis 2006. Prochains chantiers : Uzel-Berlouse fin 2008 et Plounévez-Moëdec-Begar-Chra en 2009.

Politique Agricole

Une réflexion collective

À la veille de la présidence française de l'Union européenne, alors que la Commission européenne lançait des propositions pour réformer la Politique Agricole Commune (PAC), un colloque sur les Côtes d'Armor et la politique commune de l'agri-

chaire au centre Jean-Monnet des universités de Rennes. Son idée : confronter les approches non seulement d'experts universitaires, mais également de politiques et d'acteurs de terrain, en particulier le mouvement associatif. "Ils ont tous participé à l'élaboration du bilan de santé. Il s'agissait de leur offrir l'opportunité d'en parler à un public plus large, d'échanger sur les attentes des producteurs, mais aussi des consommateurs". État des lieux et attentes du producteur, qualité, précaution et innovation pour le consommateur, approche territoriale sur l'environnement et le patrimoine, engagements locaux et perspectives pour le développement rural... tels furent les thèmes abordés au cours de cette journée d'échanges du 6 juin. "Concernant le dernier thème, le département des Côtes d'Armor et le Conseil général sont fortement impliqués, notamment à travers le programme Côtes d'Armor 2mille20, remarque l'universitaire. On y aborde l'avenir, non seulement pour l'agriculture, mais pour l'ensemble du monde rural, en faisant



PHOTO THIERRY JEANDOT

Monique Le Clézio, vice-présidente en charge de l'agriculture au Conseil général a ouvert ce colloque.

culture se tenait au campus Mazier de Saint-Brieuc. L'occasion de confronter tous les points de vue. "Alors que le président français annonçait une "refondation" de la PAC, le colloque invitait à réfléchir sur les enjeux et les perspectives de la cohésion territoriale, en partant du "bilan de santé" de la PAC réalisé par la Commission européenne", précise Gilbert Noël, organisateur et enseignant-chercheur, titulaire d'une

chaire au centre Jean-Monnet des universités de Rennes. Son idée : confronter les approches non seulement d'experts universitaires, mais également de politiques et d'acteurs de terrain, en particulier le mouvement associatif. "Ils ont tous participé à l'élaboration du bilan de santé. Il s'agissait de leur offrir l'opportunité d'en parler à un public plus large, d'échanger sur les attentes des producteurs, mais aussi des consommateurs". État des lieux et attentes du producteur, qualité, précaution et innovation pour le consommateur, approche territoriale sur l'environnement et le patrimoine, engagements locaux et perspectives pour le développement rural... tels furent les thèmes abordés au cours de cette journée d'échanges du 6 juin. "Concernant le dernier thème, le département des Côtes d'Armor et le Conseil général sont fortement impliqués, notamment à travers le programme Côtes d'Armor 2mille20, remarque l'universitaire. On y aborde l'avenir, non seulement pour l'agriculture, mais pour l'ensemble du monde rural, en faisant



PHOTO THIERRY JEANDOT

le rapport entre agriculture, société et territoire".

À vocation citoyenne, ce colloque ouvert à tous a offert la parole à une palette d'acteurs aussi large que possible : chambre d'agriculture, Union Départementale des Associations Familiales, Groupement des Agriculteurs Biologiques, Fédération des Associations de Protection de l'Environnement et de la Nature, GIP du pays de Guingamp, Conseil général... une façon de faire le lien entre la théorie universitaire, l'approche de Bruxelles et l'approche de terrain. "Nous avons prévu une deuxième session en décembre prochain, indique Gilbert Noël. Il s'agira de faire le point sur le débat qui va avoir lieu dans les 6 mois qui viennent sous la présidence française et d'envisager les perspectives en tenant compte des contraintes de l'organisation mondiale du commerce".

La mobilité et ses paradoxes

Ç'était décidément la saison des colloques au campus universitaire Mazier qui, le 11 juin dernier, a accueilli une série d'ateliers et de conférences sur "Les paradoxes de la mobilité". Côtes d'Armor 2mille20 et sa série d'initiatives était encore à l'œuvre ce jour-là : comment gérer l'extension des villes, l'emprise du périurbain sur le secteur rural à l'heure où le coût du déplacement individuel va croissant ? Comment les collectivités territoriales peuvent-elles agir sur la mobilité professionnelle et géographique, pour peu qu'elle se justifie ? Le télétravail est-il vraiment une solution et faut-il le soutenir, alors qu'il peine à se dévelop-

per ? Peut-on accuser les plus défavorisés d'être insuffisamment mobiles alors que les experts affirment que les emplois les moins qualifiés seraient des emplois de proximité ? Quelles solutions techniques ou technologiques permettront de dépasser l'impasse actuelle des transports collectifs ? Autant de questions parmi d'autres, explorant les contradictions de la mobilité, porteuse de progrès mais aussi de risques. Politologues, géographes, chercheurs, élus et divers acteurs ont pu faire part de leurs



PHOTO THIERRY JEANDOT

expériences afin d'alimenter la réflexion et dégager les axes d'une gouvernance territoriale des mobilités.

retrouver la synthèse sur www.cotesdarmor.fr rubrique webtv

Au Conseil général

Solidarités, éducation, et déplacements

C'était fin mai la traditionnelle session consacrée à la décision modificative N°1, session de réajustements budgétaires. En voici les principales décisions.

“ Je retiendrai de cette session deux chiffres, déclare Claudy Lebreton. D'abord, le budget du Conseil général va passer la barre des 600 M€. Cela est essentiellement dû aux transferts de compétences de l'État vers notre collectivité, qui a entraîné l'arrivée



Claudy Lebreton.



retrouvez l'intégralité des débats en vidéo sur www.cotesdarmor.fr

au Conseil général de 800 fonctionnaires qui dépendaient de l'État. Mais il y a aussi nos politiques de solidarités : l'insertion, l'allocation personnalisée à l'autonomie, la prestation de compensation du handicap. Le second chiffre, ce sont 142 M€ d'investissements. Souvenez-vous de ce chiffre car je ne suis pas sûr que nous puissions le maintenir dans les années qui viennent, non pas par choix politique, mais plus sûrement à cause des relations financières entre l'État et les collectivités. 142 M€ au service des solidarités, de l'éducation, du développement économique, de la culture, de l'aménagement du territoire avec les routes, les ports et le déploiement d'un service public territorial de qualité”.

Le budget du Conseil général va passer la barre des 600 M€

Yannick Botrel (Bourbriac-PS), vice-président chargé des finances, des politiques contractuelles et européennes, précise : “Le gouvernement apporte la preuve qu'il charge la barque des collectivités. Je rappellerai que les transferts de compétences, ce sont 10,5 M€ de charges supplémentaires non compensées par l'État”. Au-delà des points que nous abordons dans les pages suivantes, on relèvera que cette session a également été l'occasion d'un long débat sur le démantèlement – ou les menaces qui pèsent – sur les services publics de l'État : centre de

tri postal de Saint-Brieuc, bureaux de poste, services de santé, trésoreries... de nombreux élus constatent que ces réorganisations se font sans réelle concertation, qu'ils sont souvent mis devant le fait accompli. “Nous devons mettre le service public au cœur de notre démarche prospective “Côtes d'Armor 2mille20”. Nous devons entrer dans une nouvelle phase, en partenariat avec l'association des maires des Côtes d'Armor pour passer de la simple consultation à une véritable concertation avec l'État. Nous ne voulons pas moins d'État, mais mieux d'État et inventer ensemble les services publics du XXI^e siècle”, conclut Claudy Lebreton.



Yannick Botrel



■ ■ ■ Solidarités, éducation et déplacements

Collèges

6,8 M€ d'investissements supplémentaires



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ports

Au Légué, le 3^e quai est achevé

La modernisation de plusieurs ports départementaux se poursuit, nécessitant le vote d'une enveloppe complémentaire de 5 M€ pour la poursuite des travaux, des subventions et études. Rappelons que les trois plus grands chantiers en cours sont d'une part le Port départemental de commerce de



PHOTO BRUNO TORREUBIA

Michel Brémont.

Saint-Brieuc-le-Légué, le port d'Erquy (aménagement essentiellement pour la pêche) et Saint-Cast-le-Guildo (plaisance et pêche). "Les travaux à Saint-Cast et Erquy se déroulent tout à fait normalement, explique Michel Brémont (Saint-Brieuc-Ouest-PS), vice-président chargé des transports, des ports et de la sécurité civile. Quant au Légué, nous inaugurons dans quelques jours le 3^e quai et le chemin de promenade autour de l'enclosure. Le trafic commercial a encore progressé de 30% au 1^{er} trimestre de cette année, ce qui démontre le bien-fondé de notre volonté de développer encore le port départemental. En tout état de cause, les études se poursuivent pour lancer, fin 2008, l'instruction administrative pour la mise à flot de l'avant-port de commerce".

Emile Raoult (Belle-Isle-en-Terre-PS) présente un ajustement budgétaire de 6,8 M€ pour la poursuite des travaux ou des études de restructuration des collèges publics. Sont essentiellement concernés le collège Anatole-Le-Braz de Saint-Brieuc et les collèges de Plérin, Ploufragan, Plouha, Saint-Quay-Portrieux, Roger-Vercel à Dinan et Plestin-les-Grèves. Michel Lesage,

Michel Lesage.



PHOTO BRUNO TORREUBIA

(Langueux-PS), 1^{er} vice-président en charge de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté rappelle que "le Conseil général est en train de finaliser un état des lieux de l'ensemble des collèges du département et un travail d'évaluation des besoins au regard de l'évolution démographique de certains secteurs. Le scénario que nous aurons à retenir dans les mois qui viennent, à la suite de plusieurs réunions de concertation, nous permettra de présenter en 2008 un nouveau programme pluriannuel d'investissements". Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord-Opp) s'étonne que ce nouveau plan ne soit pas encore arrêté: "Il prend un peu de retard. Certains collèges bénéficient d'investissements lourds alors que des établissements ruraux ou même le collège Racine de Saint-Brieuc ne bénéficient pas d'investissements suffisants. Attention à ces



PHOTO THIERRY JEANDOT

disparités!". Yves-Jean le Coq (Châtelaudren-opp) demande notamment que soit prise en compte la situation du collège de Châtelaudren, dont les effectifs augmentent régulièrement (400 élèves aujourd'hui, 600 élèves prévus en 2013). "Cet établissement fera partie de nos priorités", rassure Michel Lesage. Ces crédits portent à 21,45 M€ l'enveloppe consacrée aux collèges pour 2008.

Développement durable

Unanimité contre la centrale fioul-gaz

En février 2006, RTE (Réseau de Transport d'Électricité), qui est le gestionnaire du réseau public de transport d'électricité français, lançait un appel d'offres pour la construction d'une centrale électrique à Ploufragan. Malgré les offres alternatives de projets éco-responsables présentées, c'est un projet de GDF pour une centrale combinée gaz/fioul d'une puissance bien supérieure à celle définie dans le cahier des charges, qui a été retenu. Pour



PHOTO BRUNO TORREUBIA

Loïc Raoult.

Loïc Raoult (Etables-sur-Mer - PS), vice-président chargé de l'agenda 21 départemental, "ce projet va à l'encontre du schéma énergétique porté par la Bretagne et de la position officielle de l'État qui dit vouloir respecter les accords de Kyoto. Je rappelle notamment que l'ensemble des collectivités du territoire a émis un avis défavorable à ce projet. Je souhaite que notre assemblée prenne position contre ce projet et demande à Monsieur le Préfet d'émettre, conformément à l'avis général exprimé, un avis négatif sur ce projet et engage une véritable concertation sur la problématique énergétique sur le territoire départemental, en y associant l'ensemble des acteurs". Rappelons que le Conseil général a déjà fait réaliser une contre-expertise qui confirme l'incohérence du projet. Cette intervention a suscité l'unanimité de l'Assemblée départementale.

La position des groupes



PHOTO BRUNO TORREUBIA

Alain Cadec
président du groupe
de l'opposition
(Saint-Brieuc-Nord-Opp)

"Nous resterons très vigilants sur les programmations d'investissements dans les collèges et sur l'état d'avancement d'Armor-Déplacements. Par ailleurs, nous constatons l'augmentation de l'endettement et des dépenses de fonctionnement, la faible progression des investissements et la hausse de la fiscalité. Notre Département ne peut plus continuer à fonctionner en demandant toujours plus à l'Etat et aux contribuables. Notre groupe vote donc contre le rapport de cette décision modificative".

Logement

De nouvelles aides pour l'habitat social durable



Jean-Jacques Bizien.

Jean-Jacques Bizien (Moncontour-PS), président de Côtes d'Armor Habitat, l'office HLM du Conseil général, a présenté dans un premier temps le rapport d'exercice 2008 de cette structure. "Notre budget est de 133 M€,

dont les deux tiers en investissements. Notre objectif est de construire 400 logements d'ici 2009. Je rappellerai que cette dynamique serait impossible si le Conseil général ne nous accordait pas de garanties totales d'emprunts". Jean-Jacques Bizien a par ailleurs présenté le nouveau dispositif départemental d'aide à la construction de logements sociaux économes en énergie. Pour un logement dit "passif", c'est-à-dire le moins consommateur d'énergie (15kWh/m²/an), l'aide départementale sera de 4 000 €. Pour les logements dont la consommation est inférieure à 55 kWh/m²/an, l'aide sera de 3 000 € et pour les logements dont la consommation conventionnelle en énergie est inférieure d'au moins 20 % à la consommation de référence de la réglementation thermi-

que 2005, l'aide sera de 1 000 €. "Ces aides seront attribuées sous réserve d'une participation équivalente des collectivités locales et nous espérons contribuer à la réalisation de 160 logements de ce type cette année", précise Paule Quéméré (Plérin-PS), vice-présidente chargée du logement, de l'urbanisme, de la politique de la ville et du cadre de vie.

Paule Quéméré.



Transports

Le point sur les projets routiers

Au nom du groupe de l'opposition, Alain Cadec fait part de son impatience quant

aux retards pris dans l'élaboration du schéma Armoroute 2mille20. "Des six réunions de pays avec les élus locaux

organisées l'an dernier pour préparer Armoroute 2mille20, il est ressorti que les demandes des élus en matière d'aménagements, si nous les réalisons toutes, représenteraient le double des investissements du précédent schéma. Le Conseil général va devoir faire des arbitrages financiers en fonction des priorités dans une logique d'aménagement équilibré du territoire départemental", répond Michel Brémont qui rappelle la qualité reconnue du réseau routier. Par ailleurs, je propose que l'appellation Armoroute devienne Armor-Déplacements, prenant notam-

ment en compte les dispositifs Tibus et Ticoto (covoiturage)". Claudy Lebreton précise qu'une présentation des grandes lignes de ce nouveau schéma sera faite aux élus début juillet.

politiques



Philippe Delsol
président du groupe socialiste et apparentés (Plouha-PS)

"Nous ne pouvons qu'approuver les délibérations de cette session. Les investissements dans les collèges sont de 21,5M € contre 13,2 M€ l'an dernier et il faut saluer l'unanimité qui s'est faite sur le dossier des logements durables. Armor-Déplacements montre bien que nous parlerons des déplacements d'hommes et de femmes plutôt que des conducteurs, ce dont atteste le succès du réseau Tibus et du covoiturage. En ce qui concerne l'enfance et la famille, nous approuvons la démarche de revalorisation et de professionnalisation des assistants familiaux. Je me réjouis que l'opposition ait approuvé presque tous les rapports".



Gérard Le Caër
président du groupe PC et apparenté (Bégard-PC)

"Nous attendons avec impatience le résultat de l'état de lieux dans les collèges, pour que chaque collégien bénéficie du même confort de travail, conformément à la volonté politique du Conseil général. Mais nous regrettons le désengagement de l'État sur les services publics de proximité et sur des projets importants, comme la RN 164, alors que le pouvoir d'achat des ménages est en érosion et qu'il nous semble injuste d'avoir recours à plus d'impôts pour pallier les carences de l'Etat. Et surtout, que l'Etat ne nous demande pas, au travers de pseudo concertations, d'être complices de la destruction des services publics".

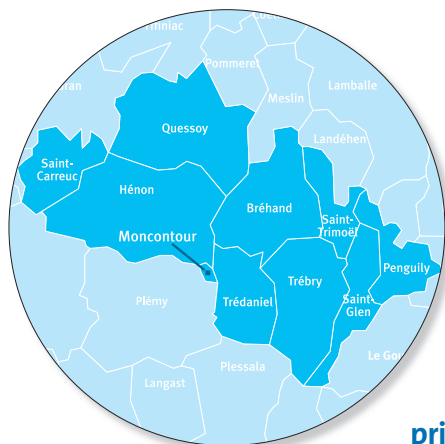


Annie Le Houérou.



Nouvelles solidarités Enfance et famille, une priorité

Annie Le Houérou (Guingamp-PS), vice-présidente chargée de l'enfance et de la famille, a présenté les nouvelles orientations du schéma Enfance-Famille. "Ces orientations s'articulent autour de cinq grands principes : l'enfant et l'intérêt de l'enfant ; les dynamiques familiales ; les territoires ; l'adaptation des institutions et des services aux nouvelles problématiques ; enfin, une meilleure prise en compte des contraintes. Pour répondre à ces enjeux, nous allons, parmi d'autres actions, développer la prévention primaire, organiser l'action éducative - notamment avec une meilleure implication des parents et un renforcement de l'aide aux jeunes adultes -, privilégier les actions éducatives en milieu ouvert afin d'éviter au maximum d'aller vers un placement administratif ou judiciaire, enfin, nous allons mieux structurer et diversifier les formules de placement".



Le Canton de Moncontour

Des éoliennes aux châ

Sur le territoire du canton de Moncontour, qualité de vie rime avec implication des habitants pour animer leurs communes. Heureux mélange de bourgs ruraux aux services nombreux, à l'habitat privilégiant la mixité, le canton, riche d'un patrimoine ancien, est aussi un vivier de balades. Les sentiers de randonnées y serpentent jusqu'à Bel-Air, point culminant du département avec ses 339 mètres fièrement affichés.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La batterie-fanfare Saint-Mathurin de Moncontour, sous la direction de Nicolas Ronxin, est un orchestre composé d'instruments à sons naturels, c'est à dire sans mécanismes, à l'exception des tubas et saxhorns-basses.

Si Moncontour est le chef-lieu du canton, la plus grosse commune est Quessoy avec 3 300 habitants. C'est à travers les illuminations de Noël que ce bourg a gagné ses galons et s'est fait connaître, les particuliers ayant à cœur de décorer leur maison au moment des fêtes de fin d'année. *«À Quessoy, une cinquantaine de logements, pavillons et petits collectifs ont su intégrer les personnes âgées dans un parc immobilier adapté. Sur la zone d'activités de l'Espérance, on trouve les sociétés*

Morin - qui fabrique les fameuses mouses au chocolat - et Doré Habitat», explique Jean-Jacques Bizien, Conseiller général du canton.

Toujours à Quessoy, les carrières de la Soka qui, depuis 1951, extrait plus de 100 000 tonnes de kaolin par an pour la fabrication de carrelages, sanitaires, cosmétiques et l'alimentation animale, emploient près de 50 personnes. Plus de

60 % de la production de kaolin est exportée via le port départemental de Saint-Brieuc-Le Légué. *«L'entreprise est engagée dans une démarche respectueuse de l'environnement car les carrières sont assez proches des habitations».*

Quant à l'école d'agriculture de la Ville-Davy, qui accueille 680 élèves à Quessoy (et 125 sur le site de Broons), elle forme à deux diplômes nationaux, un BTS, analyse et conduite de systèmes d'exploitation, et une licence professionnelle en

management des entreprises agricoles et agroalimentaires.

Véritable joyau architectural que Moncontour, cité de caractère, village médiéval perché sur un promontoire rocheux, jadis place forte des ducs de Penthièvre. Elle a conservé ses remparts des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles et de remarquables édifices classés.

Dans la petite ville moyenâgeuse - visite à pied conseillée - on trouve de belles demeures à pans de bois et en plein centre, sur la place Saint-Mathurin,

une église réputée pour ses vitraux et sa charpente, la plus belle de Bretagne, dit-on. Seule la poterne Saint-Jean, une porte voûtée, a résisté à l'épreuve du temps car le château fort fut détruit sous Richelieu. Au XVII^e siècle, la ville était particulièrement prospère grâce à la berlingue, cette toile de lin et de chanvre fabriquée et vendue à Moncontour. *«Un partenariat avec la Fondation du patrimoine devrait permettre d'accéder à de nouveaux fonds pour restaurer nos monuments. Mais déjà, nous avons établi un contrat de pays avec le Conseil régional ainsi qu'un contrat de station touristique avec le Conseil général, pour des aménagements, notamment ceux de la place et la restauration des marches, venelles et remparts. Et pour valoriser davantage l'image de la cité, nous avons prévu d'accueillir une résidence d'artistes et d'artisans».*

Ici, la culture a toute sa place, avec les Mardivertissants tout au long de l'été et, tous les deux ans en août, les Médiévales. Prochaine édition en 2009. Le bourg s'embrace alors de joutes, tournois de chevalerie et vols de rapaces, pendant que troubadours,



ménestrels et autres cracheurs de feu font le plaisir des badauds. Pour rien au monde, les habitants, chacun arborant des habits d'époque, ne rateraient cette fête fréquentée par 20 000 visiteurs.

Le canton des carrières

En juin, le marché artisanal "artisans au potager" a déjà fourni une occasion de découvrir la ville à travers ses jardins et arrière-cours. Faites un détour par l'office de tourisme, où le musée du costume se cherche une nouvelle image et la maison de la Chouannerie et de la Révolution rappelle un lointain passé. Ils sont ouverts essentiellement l'été.

Avec sa quarantaine de musiciens, la Batterie-Fanfare Saint-Mathurin de Moncontour sait créer l'événement, elle qui est partie fin mai se produire à Bourges, reflant trois prix nationaux, dont le premier en percussion. *«C'est plus qu'un lieu d'apprentissage de la musique, c'est aussi un lieu de socialisation pour les jeunes»,* précise le Conseiller général qui évoque la créa-



PHOTO THIERRY JEANDOT

eaux



Les Médiévales d'août 2007.

PHOTO BRUNO TORREBIA

tion à moyen terme d'une école de musique, la maison des musiciens. Et le sport? Plus de 400 personnes participent aux deux trails de 25 km et 13 km qui traversent la cité médiévale et deux rivières pour arriver à Bel-Air, en décembre. Avec seulement 48 hectares - la même superficie que le Vatican - la ville, compte moins de 1000 habitants. Les Établissements Saint-Aubin-de-Villeneuve gèrent la maison de retraite avec ses 270 résidants et son foyer de vie pour 90 handicapés. "Cela représente 240 emplois".

Hénon, parfois nommée la commune des châteaux, avec entre autres belles demeures le manoir de Catuëlan, affiche une vocation touristique, rurale et résidentielle. "Elle est située dans la petite couronne de Saint-Brieuc. L'installation de familles et la croissance démographique ont amené la communauté de communes à mettre en place des services à la petite enfance et à la jeunesse. En projet, une extension de 20 places dans l'Ehpad, Établissement d'hébergement pour personnes âgées et dépendantes".

Proche d'Hénon, Saint-Carreuc, située en pays de carriers, pratique l'extraction du granite dont quelques blocs ont servi à faire l'esplanade du Louvre. Elle bénéficie d'un joli site, l'étang du Plessis, juste à la sortie de Plédran. Nostalgiques du début du XX^e siècle, le 10 août, ne manquez pas la fête au Bourg de Paille, fête des battages et des vieux métiers (voir p. 45 guide magazine juin). Comme Moncontour, Saint-Glen a son musée, plus inatten-



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jean-Jacques Bizien dans les ruelles de Moncontour.

du celui-là, le Village des automates, rue de l'école. Saint-Glen, étant une commune résidentielle, des familles, dont certaines travaillent aux abattoirs de Kermené, s'y sont fixées. Si le canton est riche de carrières - Bréhand ayant aussi les siennes exploitées par la société Lessard - c'est aussi le canton des éoliennes. Ainsi Trédaniel réfléchit à un projet sur son territoire, projet qui viendrait s'ajouter aux six éoliennes déjà existantes de Trébry. Trébry, une commune qui accueille des Britanniques à l'année et restaure son bâti ancien. Cette dernière est fière de son magnifique château, la Touche-Trébry et de son café-concerts, l'Appel d'Airs. En 2004, un groupe de treize amis a repris une ancienne discothèque pour en faire un lieu où toutes les musiques ont leur place. Un an après, l'association "Le Toit du Monde" s'est créée, prenant en charge l'organisation de concerts à un tarif attractif.

Les communes du canton étant réparties de part et d'autre de la départementale 768, elles se sont rattachées à des communautés de communes différentes. Bréhand et Pengilly sont donc davantage tournés vers Lamballe tout comme Saint-Trimoël où Le Gouessant constitue la réserve d'eau de Lamballe.

Dans le canton de Moncontour, à la fois tourné vers l'avenir et tout à fait en paix avec son passé, la qualité de vie est une certitude.

Joëlle Robin

Nathalie Tarlet a créé la compagnie de théâtre et de clowns Vis Comica, installée au Bas Chemin à Quessoy.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'école supérieure privée d'agriculture "La Ville Davy" à Quessoy a fêté ses 50 ans en mai, 50 ans au service de la formation agricole.

Lycée de la Ville-Davy
> 02 96 42 52 00
www.lavilledavy.fr

Un 9^e Clic⁽¹⁾ à Saint-Brieuc

Un réseau gérontologique sur un territoire

Après les autres territoires costarmoricains, à son tour, Saint-Brieuc s'équipe d'un Clic, centre local d'information et de coordination spécialisé dans les questions de gérontologie. Installé récemment dans le quartier Robien, il coordonne l'aide à la personne âgée et met en réseau les professionnels.

Les Clic du département

Guingamp

> 02 96 43 83 86

clic.guingamp@wanadoo.fr

Lamballe-Penthièvre

> 02 96 50 07 10

clic-lamballe-penthièvre@cg22.fr

Loudéac-Sud Armor

> 02 96 28 27 05

clic-sud-22@cg22.fr

Ouest-Trégor (Lannion)

> 02 96 46 22 10

clic-ouest-tregor@wanadoo.fr

Païmpol-Goëlo

> 02 96 20 57 45

clic-païmpol-goëlo@cg22.fr

Pays de Dinan

> 02 96 85 43 63

clicpaysdinan@yahoo.fr

Saint-Brieuc Terres et Mer

> 02 96 77 68 68

clic-stbc-terresetmer@cg22.fr

Sud-Ouest Côtes d'Armor (Rostrenen)

> 02 96 29 26 27

clic.sudouest22@wanadoo.fr

Tréguier

> 02 96 92 19 33

clic-treguier@cg22.fr

Les partenaires

ADMR, services à domicile, Coderpa, associations, services sociaux, établissements d'hébergement... CCAS et Hôpital de Saint-Brieuc, Conseil général.

Plus de 85 centenaires en Côtes d'Armor, une personne sur 10 a 75 ans ou plus, les plus de 60 ans plus nombreux que les moins de 20 ans. Et l'espérance de vie qui augmente, 84 ans pour les femmes et 77 pour les hommes. On ne peut ignorer ces chiffres qui mettent en évidence l'allongement de la vie qui engendre des problèmes de prise en charge de la population âgée, parfois dépendante, qui augmente. Dans un territoire riche en partenaires et en offres dans le domaine gérontologique à travers les établissements d'hébergement, les associations, les services dédiés à la personne, le centre hospitalier et le CCAS⁽²⁾ de Saint-Brieuc, le Clic est amené à devenir un lieu de référence pour les familles.

Ses locaux sont situés dans le quartier Robien à Saint-Brieuc. Dans un avenir proche, deux antennes, une proche du littoral, l'autre dans la région de Quintin ou Plœuc-sur-Lié proposeront des permanences une à deux fois par mois.

Une étape qui se prépare

L'objectif du Clic de Saint-Brieuc, Terres et Mer, est de centraliser les in-

formations, d'orienter les familles vers les interlocuteurs compétents, de diriger les personnes âgées vers les structures spécialisées, de renseigner sur les droits et prestations et enfin, si besoin, d'évaluer les besoins individuels de la personne âgée. Cela peut aller jusqu'à un accompagnement dans les situations difficiles comme l'organisation d'un retour à domicile après une hospitalisation, la prise en compte de la dépendance à domicile ou le choix de vie en établissement.

Le Clic est aussi un lieu de réflexion sur les thèmes liés au vieillissement et celui qui peut impulser des actions collectives de prévention sur les sujets suivants :

- nutrition, prévention des chutes, lutte contre l'isolement, ateliers mémoire.
- le soutien aux aidants naturels et aux professionnels à travers des groupes de paroles.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une approche globale du vieillissement

Il peut également agir en tant qu'assistant technique et logistique dans l'émergence de projets de professionnels ou de partenaires sur sa zone d'intervention.

Le Clic est la première pierre d'un grand projet pour cette région, la mise en œuvre d'un véritable réseau gérontologique de territoire. Offrant à tous les usagers le même accès à l'information, il garantit à chacun le droit au libre choix.

Joëlle Robin

www.cotesdarmor.fr

(1) CLIC : Centre local d'information et de coordination
(2) CCAS : Centre communal d'action sociale



PHOTO THIERRY JEANDOT



COLLECTION MARCEL LE ROUX

Départ d'un critérium dans les années 1950.
Aidez nous à le situer...

Le Cyclisme en Côtes d'Armor

La petite reine, sport phare

Alors que le Costarmoricain Benoît Poilvet a remporté le 42^e Tour de Bretagne en avril et que les coureurs ont chaussé les cale-pieds pour le départ imminent du Tour de France, revenons sur l'histoire du cyclisme dans notre département. Nombreux sont ceux qui pratiquent le vélo, en professionnel, en amateur, pour le plaisir ou la découverte. Mais d'où vient cet enthousiasme ?

La bicyclette est l'un des principaux moyens de transport dans le monde, sa pratique constituée à la fois un sport, un usage quotidien et un loisir populaire qui s'est développé avec les congés payés. Pas étonnant quand on le compare à la marche. Il est plus efficace à effort égal et de trois à quatre fois plus rapide. À raison de 16 à 32 km/h, il permet d'aller loin en peu de temps. En Côtes d'Armor, la topographie a sans doute contribué à son développement car excepté certaines côtes mémorables à Mûr-de-Bretagne, Yffiniac ou Jugon-les-Lacs, les parcours comportent assez peu de dénivelés et les difficultés ne sont pas insurmontables. D'un prix abordable et facilement réparable, ce mode de locomotion fut adopté pour leurs déplacements professionnels par les ouvriers et les paysans qui comprirent le parti à tirer des courses qui fleurirent bientôt dans leurs villages. En effet, si au Brésil ou en Afrique, le football est l'occasion de sortir du rang, en Bretagne, le vélo offrait, à une certaine époque, l'occasion de se faire connaître





COLLECTION BERNARD CHARMENTRAY

Les cyclosporives de la solidarité

- **La Guy Ignolin (Trégor)** en mai, au profit de l'association Denis Penndu, ouverte aux non licenciés.
- **La Costarmoricaine (Erquy)** en mai, randonnée cyclotouriste née en 1995. Depuis 2004, elle est organisée dans le cadre du mois "Sports Nature". Ouverte aux non licenciés.
- **La Bernard Hinault (Saint-Brieuc)** en juin, au profit des associations "La Maison des Familles des Patients Hospitalisés de Saint-Brieuc" et "Hand'chiens de Saint-Brandan".
- **La Jean-François Rault (Lamballe)** organisée par Lamballe Atout Cœur au profit de l'Association des paralysés de France et de Leucémie Espoir.
- **La Pierre Le Bigaut (Callac)** en juin au profit de la lutte contre la mucoviscidose.

Les vélodromes des Côtes d'Armor

- **Beaufeuillage (Saint-Brieuc)** a été détruit et remplacé par celui de Pordic, le plus récent, un équipement de la Cabri ouvert depuis 2001, qui accueille des compétitions.
- **Corlay** a disparu, l'anneau bitumé de Quintin existe toujours mais ne sert plus que pour le club local.
- **Plouasne et Loudéac** homologués, servent encore pour les compétitions.



COLLECTION MARCEL LE ROUX

Halte bien méritée à Saint-Brieuc pour une étape très longue.

et de gagner, hormis des coupes, de belles sommes d'argent. Une façon d'arrondir les fins de mois lors des courses nombreuses car le climat breton permettait d'arpenter les routes toute l'année. Autre qualité de ce sport individuel, sa pratique se fait en groupe et reste possible jusqu'à un âge avancé. Ajoutons enfin qu'aujourd'hui le vélo se déclinant en disciplines variées, de la course au cyclotourisme en passant par le VTT, la piste et le BMX, il crée un marché économique.

Les critériums, un spectacle

Déjà vers 1895, un coureur de Saint-Brieuc fit parler de lui. Né en 1877, l'ascension de Ludovic Morin fut fulgurante puisqu'il n'enfourcha sa première bicyclette qu'en 1891 et remporta dès 1895 le Grand prix de Paris organisé par l'Association de la presse cycliste. Excellent en course de vitesse, il s'entraînait au vélodrome de Beaufeuillage. Il travaillait à Saint-Brieuc pour la maison Pincemin qui avait ouvert une "agence vélocipédique" où on trouvait déjà les meilleures "machines".

En 1891, la première course Paris-Brest-Paris, 1 200 kilomètres, fut le départ de la grande aventure cycliste. Dans la foulée, naquit le Circuit de l'Ouest qui devint la course la plus importante après le Tour de France, dont le premier date de 1903. A partir de là, les critériums, des épreuves cyclistes locales, enflammèrent les bourgs le dimanche, occupant "sainement" les jeunes, créant de l'émulation et donnant naissance à de futurs champions. On appelait ces épreuves les tourniquets, les parcours faisant le tour des villages. Sans doute ces fêtes dopaient-elles en passant le commerce local. Parmi les critériums, celui de Callac était particulièrement réputé avec son plateau de qualité. Il n'était pas rare qu'une centaine de coureurs se présentent sur la ligne de départ. De 1946 à 1999, les plus grands, Bobet, Poulidor, Ocana, Guimard, Hinault, Merckx... ont ainsi participé au Grand prix de Callac fin juillet.

Le nez dans le guidon

Autre champion dans la cour des grands, Guy Ignolin. Né en 1936, habitant Perros-Guirec, il fait partie des coureurs qui ont compté. "J'ai commencé à faire du vélo à 17 ans. J'étais apprenti pâtissier à Tours, je travaillais la nuit et courais le jour. Parfois, je gagnais". Guy se souvient avoir mis 10 mois à payer son vélo. "Quatre ans après, je suis passé professionnel. En 1958, j'ai remporté la Route de France, ancien Tour de l'avenir, une épreuve d'une semaine qui se dé-



PHOTO BERNARD CHARMENTRAY

À vélo, il faut être le meilleur

roulait après le Tour de France. J'avais autour de moi 35 des plus grands du vélo". En 1959, Guy épouse une Paimpolaise et s'installe dans le Trégor. "Pendant 9 ans, j'ai obtenu de bons résultats au Tour d'Espagne (1961), de France (1962), au Dauphiné (1963), au championnat de France, au championnat du monde en Italie et en Belgique. En 1963, j'avais Anquetil comme équipier. En 1962 et 1963, j'étais parmi les huit meilleurs français. J'ai gagné des étapes du Tour de France, du Tour d'Italie". Sans oublier d'autres bonnes places en championnat de France, au Paris-Roubaix, et au Milan-San-Remo. "Le vélo a toujours une place dans ma vie, j'aide les organisateurs. Il y a moins de vedettes qu'à mon époque. Mais, c'est le même défi ; il faut être le meilleur parmi les très bons. Quand un jeune commence tôt, à 14 ans, on ne sait pas comment va évoluer sa croissance ; ses performances peuvent changer". La grande fierté de Guy est d'avoir côtoyé tous les grands champions, jusqu'au Suisse Ferdinand Kübler, le plus âgé des gagnants du Tour de France. "Il a 90 ans aujourd'hui".

Le vélo n'est évidemment pas l'apanage des Côtes d'Armor mais il est le premier département cycliste en France. En effet, les chiffres sont parlants. Les Côtes d'Armor alimentent la fédération en coureurs professionnels, une dizaine cette année. Avec 2 371 licenciés à la FFC, le département caracole en tête. Le Comité régional de Bretagne de cyclisme, situé à Saint-Brieuc, compte une cinquantaine de clubs et a organisé environ 300 épreuves en 2007.

Au plus haut niveau du sport cycliste amateur, une équipe obtient de bons résultats nationaux. C'est



Pour le photographe Bernard Charmentray, "une bonne course en Côtes d'Armor, c'est un beau cadre touristique, des spectateurs, un rayon de soleil si possible, et une buvette". Des photos mises en valeur dans La Bretagne du vélo, aux éditions Coop Breizh, 25 €.



PHOTO BERNARD CHARMENTRAY

Paroles d'expert

"Le visage du cyclisme a beaucoup changé. Si le comité régional est toujours le premier de France, les chiffres sont un peu en baisse. Le département était très réputé pour ses critères dans les années 1950-1960. Les courses avaient alors un lien avec les fêtes religieuses, les pardons, les kermesses. Ces épreuves locales, des locomotives, amenaient les jeunes à la pratique. En 1931, le circuit de l'ouest parcourait les cinq départements bretons. Aujourd'hui, les "cyclosportives" se développent, le réseau routier s'étant amélioré. S'il y a encore beaucoup de public à assister aux courses, en revanche il y a moins de bénévoles pour encadrer les épreuves. On retrouve souvent les familles des coureurs. Le cyclisme est un sport populaire devenu très coûteux. Partis de rien, les coureurs arrivaient jadis à s'enrichir mais aujourd'hui certains parents se privent pour que leurs enfants fassent du vélo. C'est un sport pénible même si les circuits sont adaptés. Des sports plus à la mode concurrencent désormais le cyclisme".

Au temps des critères, éditions Alan Sutton 21 €



EXPERT Marcel Le Roux, speaker officiel de la Fédération Française de Cyclisme

Bernard Hinault, le blaireau

Nombreux sont les Costarmoricains qui ont participé à la grande boucle. Le plus titré des coureurs cyclistes français est d'Yffiniac. Il s'agit bien sûr de Bernard Hinault, qui arrêta de courir à 32 ans au sommet de la gloire après 15 ans de carrière. Né en 1954, Bernard Hinault, a remporté cinq fois le Tour de France (1978, 1979, 1981, 1982 et 1985). À son palmarès également trois tours d'Italie et deux tours d'Espagne, un championnat du monde, cinq grands prix des Nations, un Paris Roubaix. Avec 216 victoires, "le blaireau" ainsi nommé parce qu'il ne lâchait jamais prise, a dominé le sport cycliste entre 1978 et 1986, redonnant en passant un certain panache aux critères.

Le Suisse Ferdi Kübler le plus âgé des gagnants du Tour de France.



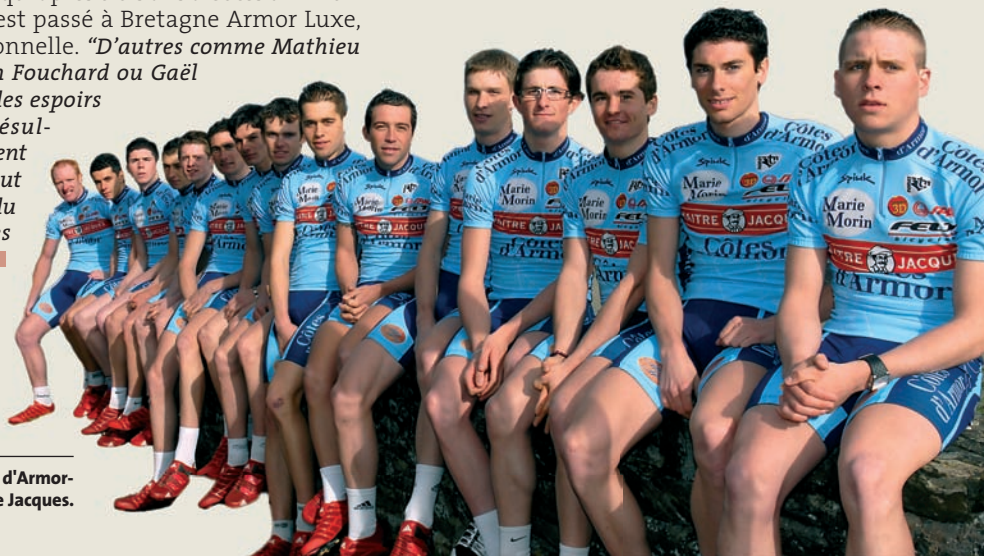
COLLECTION JOËLLE ROBIN

leur parmi les très bons

Côtes d'Armor-Maître Jacques, dont le partenaire principal est le Conseil général. Son manager est Jean-François Rault, lui-même professionnel de 1980 à 1989. "Suite aux victoires d'Arnaud Gérard de Brusvily aux championnats de France et du monde junior, en 2003, nous avons repris l'équipe junior, créée par Joël Blévin et très active jusqu'en 1993. Comme la nature a horreur du vide et qu'il y a un potentiel en Côtes d'Armor, nous voulions valoriser le club et axer notre politique sur la formation. Guillaume Le Dinahet venait de briller dans un contre la montre à Callac. Nous sommes montés en DN1. Pour apporter un plus aux jeunes, nous les avons fait participer récemment à un Paris-Roubaix".

Pour les compétiteurs du club, l'objectif est de passer professionnel, comme Cyril Gautier, meilleur junior français en 2005, qui après trois ans à Côtes d'Armor-Maître Jacques est passé à Bretagne Armor Luxe, équipe professionnelle. "D'autres comme Mathieu Halleguen, Julien Fouchard ou Gaël Malacarne, sont les espoirs du club. Leurs résultats nous confortent dans l'idée qu'il faut croire en l'avenir du cyclisme en Côtes d'Armor".

Joëlle Robin



L'équipe Côtes d'Armor-Maître Jacques.

PHOTO BERNARD CHARMENTRAY

**Alain Cadec**

Conseiller général du canton de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe de l'opposition

Groupe de l'Opposition départementale

Le département vit-il au-dessus de ses moyens ?

**Gérard Le Caër**

Conseiller général du canton de Bégard
Président du groupe communiste

L'examen du compte administratif du Conseil général permet chaque année à l'assemblée départementale d'analyser la situation financière de notre collectivité.

Si on écoute la majorité, l'état de santé des finances départementales est idyllique...

La réalité est hélas différente : le déficit de clôture pour l'année 2007 atteint 55 Millions d'euros contre 43 Millions d'euros un an plus tôt. Dans le même temps, les dépenses de fonctionnement ont augmenté plus fortement que les recettes sur l'année 2007.

Le Conseil général dépenserait-il plus qu'il ne perçoit ? Vivrait-il au-dessus de ses moyens ?

Si tel est le cas, il est temps pour la majorité de réaliser d'urgence les économies qu'elle promet chaque année mais qu'on ne voit jamais venir. Faute d'économies, ce qui est bien réel tous les ans, c'est l'augmentation des impôts directs départementaux prélevés sur les contribuables costarmoricains, résultat de la politique de hausse systématique des taux d'imposition mise en œuvre depuis des années par la majorité.

Depuis 2001, le prélèvement fiscal sur les Costarmoricains a augmenté de 100 € par habitant pour une hausse des taux d'imposition de plus de 20 %.

Cette politique de pression fiscale nous interroge alors que les recettes de la fiscalité indirecte et les dotations de l'Etat au département ne cessent de progresser d'une année sur l'autre contrairement à la rengaine de la majorité sur le désengagement de l'Etat.

Pourquoi donc continuer d'alourdir tous les ans le fardeau fiscal des contribuables ?

A cela la majorité répond : c'est à cause de la décentralisation et des transferts de charges mal compensés par l'Etat. Elle évalue ce coût à 10 Millions d'euros sans dire qu'il représente seulement 1,76 % des dépenses totales du Conseil général en 2007 et que l'Etat a transféré 15 Millions d'euros de ressources nouvelles au département entre 2005 et 2007 !

La majorité assure que le département fait un effort sans précédent pour l'investissement.

Pourtant, les dépenses d'investissement du Conseil général n'ont évolué que de 2 Millions d'euros entre 2006 et 2007 alors que les dépenses de fonctionnement augmentaient de 32 Millions d'euros. Cherchez l'erreur !

La majorité prétend que l'endettement du département est maîtrisé. Cet argument n'est pas convaincant quand la dette du département est passée de 174 à 220 Millions d'euros entre 2005 et 2008 (+ 46 Millions d'euros).

Ainsi, la situation des finances départementales n'est pas celle décrite par la majorité, loin s'en faut.

Au contraire, les signes de dégradation tendent à se multiplier :

- Le niveau d'épargne est en baisse : 74 millions en 2006 pour 69 millions en 2007
- L'endettement par habitant est en très forte hausse : 298 € en 2001 pour 407 € en 2007.
- La capacité de désendettement recule.
- Le prélèvement fiscal par habitant devient de plus en plus lourd : 197 € en 2001 / 297 € en 2007.

Il est temps d'arrêter les discours sur la soi-disant "bonne santé financière du département".

Le Conseil général ne peut pas toujours demander à l'Etat de régler l'addition de ses charges sans chercher à faire des économies sur son fonctionnement quand l'Etat lui-même entreprend courageusement la révision générale de ses politiques publiques. Notre collectivité ne doit-elle pas s'engager dans la même voie en orientant prioritairement ses politiques départementales sur ses compétences obligatoires ?

Le Conseil général ne peut pas continuer de dépenser sans discernement pour fonctionner en demandant aux contribuables de payer la facture.

Le département doit être exemplaire dans la gestion de l'argent public surtout dans les ménages et certaines catégories socioprofessionnelles sont aujourd'hui durement victimes des hausses des carburants et du coût de la vie.

L'a suppression massive de milliers de postes dans l'Éducation nationale, le refus de toute concertation, le mépris affiché envers la communauté éducative dans son ensemble mettent actuellement l'école, ses personnels et ses élèves en grand danger, la gravité de la situation n'échappe à personne.

Habituellement, réformer, c'est chercher à faire mieux, à améliorer les choses.

Est-ce faire mieux quand on veut réduire de 2 heures le temps d'enseignement, quand on veut mettre en place des heures de soutien complètement inégalitaires hors temps scolaire ?

Est-ce faire mieux quand on parle d'embaucher des retraités pour pallier les carences en remplacement dans les écoles, ou encore d'appeler des vacataires tels les suppléants de jadis ?

Est-ce encore faire mieux en s'attaquant plus que jamais à l'école maternelle en livrant par exemple les enfants de moins de trois ans au marché de la concurrence ?

Non, on ne peut évidemment pas parler d'amélioration, mais bien au con-



Groupe Communiste et Apparenté

L'École, ses personnels et ses élèves en danger



Monique Le Clézio

Conseillère générale du canton de Mûr-de-Bretagne
Présidente de la Commission du Développement durable et de l'Économie départementale

Groupe Socialiste et Apparentés

Agriculture et enjeux planétaires Là où le global et le local se rejoignent

traire de précarisation du métier d'enseignant et de difficultés encore accrues par des classes surchargées.

Nos enfants méritent bien mieux que ce sort qui leur est réservé et qui laissera c'est sûr, bon nombre d'entre eux sur le bord du chemin.

Il faut dire non à ces mauvaises réformes qui vont créer une école à deux vitesses et détruire si l'on n'y prend pas garde, un système éducatif exemplaire, envié dans le monde entier.

L'école, ses personnels et ses élèves méritent une autre attention, une autre ambition, la recette n'est pas compliquée pourtant : davantage de postes statutaires, un meilleur redéploiement en faveur des zones d'éducation prioritaire, moins d'élèves par classe donc, mixité sociale, et vous obtenez la clé de la réussite. L'école n'est pas une marchandise.

J'ai peine à croire que nos énarques, nos dirigeants, ignorent cette recette ou alors..., c'est qu'ils n'en veulent pas tout simplement.

Ne les laissons pas faire, il en va de l'avenir de notre jeunesse. ■

Le Conseil général a voté en janvier de nouvelles orientations pour l'agriculture costarmoricaine. Dûment réfléchies, celles-ci s'appuient sur une longue concertation avec la profession agricole et la société civile, une session extraordinaire en septembre 2006, et des axes stratégiques votés à l'unanimité par l'Assemblée départementale. Nous avons d'emblée positionné notre réflexion par rapport aux enjeux à venir, notamment la demande alimentaire, la raréfaction des sources d'énergie et l'augmentation des coûts des matières premières.

Conscients que la politique agricole ne se fait pas à Saint-Brieuc, mais dans un cadre plus vaste, nous avons porté l'idée qu'un Département peut apporter sa contribution à ce domaine si important : nous avons pris en compte les enjeux globaux et locaux, et nous agissons sur les leviers que nous estimons pouvoir actionner.

Les retours positifs que nous avons aujourd'hui indiquent que nous avons eu raison : que ce soit à l'occasion des Terralies, d'un Colloque sur la PAC ou de contacts individuels, agriculteurs et non agriculteurs saluent majoritairement la démarche et la volonté politique de leurs conseillers généraux.

Il apparaît cependant qu'un Conseiller général d'opposition, Monsieur Le Fur, qui a lui-même participé à cette réflexion, juge aujourd'hui opportun de marquer sa désapprobation, dans le dernier numéro du magazine Côtes d'Armor. Lorsqu'il affirme que ces réflexions ont conduit à "observer l'agriculture costarmoricaine comme si elle vivait sur elle-même, en dehors du reste du monde", il suffit de le renvoyer à la lecture des actes publiés : les intervenants n'ont eu de cesse de rappeler que les questions abordées allaient bien au-delà du territoire départemental. De la même façon, la dimension mondiale de la production et des échanges agricoles a fait l'objet de nombreux échanges.

Quand il veut opposer le revenu des agriculteurs aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux, on ne peut que le renvoyer vers les politiques que nous avons votées et les axes qui les sous-tendent :

- développer une agriculture diverse et compétitive dans ses productions et ses systèmes productifs : l'aspect économique est loin d'être absent ;
- renforcer le lien entre agriculture, territoire, environnement et santé ;
- développer une solidarité locale et internationale, pour un développement agricole qui s'appuie sur les économies et les ressources locales, en favorisant le développement de l'autonomie alimentaire dans le contexte d'une croissance de cette demande.

D'autre part, comment comparer le travail de la Direction de l'Agriculture et de l'Environnement (DAE) du Conseil général et celui de la DDAF (service de l'État), qui sont sur des périmètres de gestion différents ? Il est cependant évident que les lourdeurs ressenties par les exploitants agricoles sont plus liées aux financements européens et de l'État plutôt qu'à ceux du Conseil général. D'ailleurs, sur ce point, les agents de la DAE font un travail d'appui et de contact apprécié des agriculteurs, et sont perçus comme des conseillers efficaces.

Ainsi, ce n'est pas l'histoire qui contredit l'action du Conseil général sur sa politique agricole, mais ce sont bien les faits qui viennent contredire des assertions pour le moins hâtives mises au service d'une volonté polémique. En mettant en cause l'action départementale, le député Le Fur semble se dispenser d'évoquer ses propres orientations au plan national, sur les sujets liés à la politique agricole, en France et en Europe. Ce grand écart entre ses positions nationales et locales, plus que d'un cours d'histoire, relève plutôt du cours de gymnastique. ■

Binic

- **Musée d'Art et Traditions Populaires**
Square Fichet des Grèves
> 02 96 73 37 95
- **Musée Vasserot-Cueff**
Rue des Falaises
> 02 96 73 64 15

Bulat-Pestivien

- **Musée du Manoir Breton du Bodilio**
> 02 96 21 81 60
manoirbodilio.free.fr
- **Maison du Granit**
> 02 96 45 75 82
breizhargalon.com/maisondugranit

Callac

- **Maison de l'Epagneul Breton**
Place du 9 avril 1944
> 02 96 45 57 89
www.callac-argoat.fr



coups de cœur

**Cavan**

- **Le Centre de découverte du son**
Il est situé au fond de la magnifique vallée du Guindy dans le Trégor. Sentier musical, Jardin Sonifère, musique des elfes et des fées... tout y est un peu magique. Le Centre a pour principaux objectifs de préserver et améliorer l'environnement sonore des pays de Trégor et Goëlo, de développer un tourisme scientifique et sensoriel et de sensibiliser à l'écologie sonore, toujours de façon ludique. Cette année, le Centre fête ses 10 ans. Du 6 au 15 juillet, concerts, sorties, ateliers, expositions, fest-noz, et autres animations animeront le site pour le plus grand plaisir des oreilles averties.
> 02 96 54 61 99
De 4 à 6 €
www.decouvertes sonore.info

Châtelaudren

- **Le Petit Echo de la Mode**
5 rue Oliver Rupérou
> 02 96 74 20 74

Corlay

coups de cœur

- **Maison du Cheval**
Bordée par un étang, la Maison du Cheval, ainsi que le syndicat d'initiative, ont pris leurs quartiers dans les dépendances de l'ancien château fort restauré par la commune. Découvrez l'histoire du plus vieil ami de l'homme, présent pendant plusieurs siècles dans toutes les exploitations agricoles de la région. Apprenez à reconnaître le fameux demi-sang "Corlay", aujourd'hui disparu. Matériel d'élevage et autres accessoires équestres sont également exposés au musée.
> 02 96 29 42 90

**Le Guide**

Cet été, retrouvez toutes les dates des sorties des prochains mois dans le hors-série distribué avec ce magazine. Quant au Guide, il se transforme le temps d'une saison et vous emmène à la découverte des musées costarmoricens.



Coordination de la rubrique : Mari Courtas
> lemagine@cg22.fr

Musées costarmoricens**Raconte-moi une Histoire**

Peinture, savoir-faire, jouets anciens, magazine de mode, usines désaffectées, vieux métiers, moyens de communication, chemin de fer... le patrimoine du département revêt de multiples formes, qu'il soit bâti, culturel, artistique, scientifique ou historique. Cet été, partez à la découverte de nos musées et des richesses parfois insoupçonnées qu'ils recèlent. Laissez-vous conter l'histoire des lieux et des collections par des femmes et des hommes connaisseurs et passionnés. Nous avons recensé une cinquantaine de ces endroits magiques. Si la liste n'est pas exhaustive, elle vous donne un aperçu de quelques perles costarmoricens. Suivez le guide.

Face au nombre et à la diversité des musées, il est parfois difficile d'en donner une définition précise. Une catégorie se distingue particulièrement : les "Musées de France". Pas moins de 1299 musées ont reçu le label

attribué par le Ministère de la culture et de la communication, dont quatre en Côtes d'Armor : le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc, le musée Mathurin Méheut à Lamballe, le Château-musée et la Maison d'artiste de la



PHOTO THIERRY JEANDOT

Grande Vigne à Dinan. Une seconde catégorie rassemble les musées non labellisés et les sites muséographiques. Si la plupart d'entre eux présente des collections composées d'objets historiques ou d'œuvres d'art, pour d'autres, on parle de collections immatérielles. Ces derniers racontent une histoire, un savoir-faire, des civilisations, des traditions, des langues et des

cultures. En Côtes d'Armor, le Conseil général s'attache à soutenir les musées de toutes natures. Depuis 2006, il a mis en place un nouveau dispositif d'aides en faveur des sites muséographiques. Treize en bénéficient. Outre l'apport financier, il prodigue conseils et recommandations aux différentes structures. Inventaire des collections, création de réserves, conditions de conservation des œuvres, production d'outils pédagogiques pour le public scolaire sont autant de questions qui ne s'imposent pas toujours d'elles-mêmes et qui



PHOTO BRUNO TORRELLIA

nécessitent un travail au cas par cas. Afin de parfaire cet accompagnement, le Conseil général envisage de mettre en place des ateliers de formation pour les professionnels des musées. ■

Conseil général des Côtes d'Armor
> 02 96 62 27 82
www.cotesdarmor.fr

QUINTIN

Manufacture de toiles

Escale sur le chemin de la grande histoire du lin en Bretagne, le musée-atelier du Tisserand de Quintin, fait revivre le temps où les tisserands étaient nombreux et les riches négociants bâtissaient leurs somptueuses demeures. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la manufacture des toiles "Bretagne" fait rayonner Quintin dans le monde entier. Les graines de lin arrivent des pays baltes et sont cultivées dans le Trégor. Les toiles sont tissées dans le pays de Quintin avant de prendre le chemin de l'Amérique du Sud. Le XIX^e siècle sera plus tard l'ère du coton et verra le déclin de la manufacture.

Les 2 et 3 août
Fête des Tisserands
> 02 96 74 84 01
www.quintin.fr



PHOTO DR.

Deux siècles plus tard, le souvenir de cette grande époque est toujours ancré dans la mémoire de la Petite Cité de Caractère. Le musée-atelier, installé dans une ancienne auberge, a reconstitué l'intérieur d'une habitation de tisserand. Sol en terre battue, lit-armoire, métier à tisser y ont trouvé leur place. Chaque après-midi, Marie, tisserande-animatrice, accueille le public. Passionnée, elle raconte ce passé qui fit vivre toute la région. Formée chez des arti-

sans, elle partage avec les visiteurs les techniques du tissage à l'ancienne sur métier. Et pour ceux qui souhaitent en connaître davantage, l'annuelle Fête des Tisserands vous donne rendez-vous les 2 et 3 août. Expositions, défilés costumés, concerts, marché arti-

sanal, initiation au tissage sont au programme.

INFOS

> 02 96 74 01 51
Ouvert tous les après-midi,
sauf le lundi
2,65 €

DINAN

Le Château-Musée

Quand le duc Jean IV fait construire son donjon à Dinan en 1380, il ne peut se douter que la fortification est vouée à devenir, plus de cinq siècles plus tard, un musée chargé d'histoire et de caractère. La visite nous emmène à travers les dédales des vieilles pierres : la chapelle, les anciennes cuisines, la terrasse et les tours. Les collections du musée sont extrêmement variées. Elles donnent à voir des objets d'art sacré, des outils de la préhistoire, des antiquités étrusques, égyptiennes et grecques, des gisants de granit, des peintures, des témoignages de l'industrie locale, des coiffes, du mobilier, etc. En effet, le château-musée, labellisé Musée de France, de Dinan est un des plus anciens de Bretagne. Créé en 1843 par un intellectuel italien Luigi Odorici, il est d'abord installé dans l'Hôtel de Ville. Il s'appelle alors "Musée d'archéologie monumentale et de sciences naturelles". Les nombreux dépôts et donations, notamment du Louvre et de l'Etat, l'obligent à déménager dans le donjon du



PHOTO DR.

château. C'était il y a 100 ans. En 2008, le musée élargit son domaine d'activité et invite l'art contemporain à investir ses murs. Jusqu'au 21 septembre, les *Dépouilles délicieuses* de Marie Goussé sont ses invitées. En résidence à Dinan, l'artiste s'est imprégnée de l'ambiance et de l'esprit des lieux pour créer. Ses installations et sculptures rendent hommage à la grande histoire du Château-musée à travers les siècles. Une partie de l'exposition sera présentée à la Tour de l'Horloge.

INFOS

> 02 96 39 45 20
10h à 18h30
1,70 à 4,35 €

TRÉGUIER

La Maison Ernest Renan



"On ne fait de grandes choses qu'avec la science et la vertu - La foi qu'on a eue ne doit jamais être une chaîne - L'homme fait la beauté de ce qu'il aime et la sainteté de ce qu'il croit..." Sur la place du Martray à Tréguier, une statue rend hommage à Ernest Renan (1823-1892). Ici, l'écrivain, philosophe et historien, est surtout l'enfant du pays, né en 1823 dans une maison à pans de bois de la fin du XVI^e siècle.

Le futur auteur de la controversée *Vie de Jésus* y vécut jusqu'à ses quinze ans. La maison est aujourd'hui ouverte au public. Le parcours de la visite retrace les principales étapes de la vie d'Ernest Renan, de son enfance à son adolescence et sa vie d'homme célèbre : sa chambre au lit clos, son pupitre d'écolier et une reconstitution de son cabinet de travail au Collège de France.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

INFOS

> 02 96 92 45 63
10h à 18h
3 € - Gratuit -17 ans

Corseul

- Musée archéologique Mairie
> 02 96 27 90 17

Dinan

- Musée du Th^e et de la Th^eère - Arthé
19, rue de l'Appart
> 02 96 87 48 45
- Le château-musée
Rue du château
> 02 96 39 45 20
- Maison de la Harpe
6, rue de l'horloge
> 02 96 87 36 69
<http://harpe-celtique.com>
- Musée du rail
Place du 11 novembre
> 02 96 39 81 33
- Maison du Gouverneur
24 rue du Petit Fort
> 02 96 87 58 72
- La Tour de l'Horloge
Rue de l'Horloge
> 02 96 87 02 26

Dinan

coups de cœur



Maison d'Artiste de la Grande de Vigne

À l'extrémité du port de Dinan se trouve la Maison d'Artiste de la Grande Vigne, demeure d'Yvonne Jean-Haffen (1895-1993), peintre, dessinatrice, graveur et céramiste, élève et amie de Mathurin Méheut. L'artiste, originaire de Paris, achète la propriété en 1937. D'abord maison familiale, la guerre 39-45 transforme la demeure en véritable lieu de vie et de rencontres artistiques. Dès 1938, Yvonne entreprend sa décoration. Elle y peint une fresque, inspirée de la vie bretonne. Découvrez également, la "chambre de Mathurin Méheut". Convive régulier de la Grande Vigne, l'homme a marqué son passage d'une œuvre d'inspiration japonaise. En 1987, la Grande Vigne est donnée à la Ville de Dinan par Yvonne Jean-Haffen. La maison est ouverte au public depuis 1993. Chaque année, une exposition différente présente les œuvres de l'artiste.

> 02 96 87 90 80

Guingamp

- Musée de la boule bretonne
Office de Tourisme
> 02 96 43 73 89
www.ot-guingamp.org

La Chèze

- Musée régional des Métiers
> 02 96 26 63 16

Lamballe

- Musée Mathurin Méheut
Place du Martray
> 02 96 31 19 99
www.lamballe.net

Lamballe

- **Musée d'Art populaire de Lamballe**
5, rue du four
> 02 96 34 77 63
www.alp22400.net
- **Musée de la Poterie**
17 Bis rue Henri Poincaré
> 02 96 50 74 48
www.lespotiers.fr

Languieux

- **La Briqueterie**
Parc de Boutdeville
> 02 96 63 36 66

coups de cœur

**Languieux**

- **Musée du Petit Train**
À la Briqueterie, une partie de la visite retrace l'histoire du réseau du Petit Train en Côtes d'Armor, essentiellement grâce au travail de l'Association des Chemins de Fer des Côtes du Nord.



Celle-ci possède également un petit musée dans son atelier de restauration, installé tout près de la Briqueterie. Ce "Musée du Petit Train" présente de nombreux objets, des reproductions de cartes postales et du matériel ferroviaire. L'entrée est gratuite.

> 02 96 72 75 88

Lehon

- **Musée Remember 39-45**
Le Pont de la Haye
> 02 96 39 65 89
www.militaire-musee.com

Moncontour

- **Maison de la Chouannerie et de la Révolution**
4 Place de la Carrière
> 02 96 73 49 57
- **Théâtre du Costume**
13 rue du Docteur Sagory
> 02 96 69 39 74
www.pays-moncontour.com

Paimpol

- **Musée de la mer**
Rue de Labenne
> 02 96 22 02 19
www.museemerpaimpol.com
- **Musée du costume**
Résidence Pont Neuf
> 02 96 55 04 61

SAINT-NICOLAS-DU-PELEM**L'école d'autrefois**

Rappelez-vous... avant les stylos à billes, les tableaux blancs et les jeux préfabriqués, l'école c'était plutôt des pupitres de bois, des porte-plumes, leurs encriers et des jeux en bois. À Saint-Nicolas-du-Pelem, le musée rural de l'éducation reproduit l'ambiance d'une école rurale des années 1930. On y visite la classe et la "mai-

son de la maîtresse". Le musée accueille jusqu'en avril 2010, l'exposition *Tu seras soldat, l'enfant et la guerre à l'école primaire, 1871-1918*. Dans le bulletin de l'instruction primaire des Côtes-du-Nord de 1882, chacun pouvait

lire: "*Une nation intelligente et forte considère, comme la meilleure garantie d'un patriotisme éclairé, la diffusion, dans les rangs de la société et dès le plus jeune âge, des principes de discipline, d'honneur et d'abnégation, sans lesquels il n'est point d'armée nationale*". Suite à la défaite de 1871 contre l'Allemagne, l'éducation militaire entre petit à petit à l'école primaire. Les cours d'histoire, de géographie et d'instruction civique alternent avec les exercices de tir, de maniement des armes et de manœuvres militaires. Les petites filles sont elles aussi préparées à participer à l'effort de guerre. En 1914, quand la guerre éclate, la mobilisation



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tous les mardis à 15h

Dictée

Jeudis 17 juillet et 21 août

Journée de l'écolier : marche dans les chemins creux, temps de classe, repas du midi, visite du musée et atelier "Jeux et jouets buissonniers".

11 €

volontaire est immédiate. Dans tous les esprits, le conflit sera court. Exposition forte et saisissante, *Tu seras soldat* fait également le point sur ce qui fit l'exception bretonne.

INFOS

> 02 96 29 73 95

De 14h à 18h - 2 à 4 €

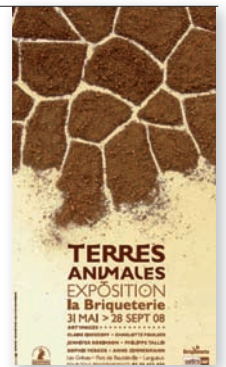
www.musee-ecole-bothoa.blogspot.com

LANGUEUX**La Briqueterie et la Baie**

Elle est un lieu incontournable de la Baie de Saint-Brieuc. La Briqueterie à Languieux fait revivre tout un pan de l'histoire de la région. Les murs rouges, le

four de 30 mètres et son auvent racontent qu'ici, au XIX^e siècle, cent ouvriers travaillaient chaque jour à produire 15 000 briques. L'usine est à présent réhabilitée en musée et galerie d'art. Le long des grèves de Languieux, les activités spécifiques de la Baie y tiennent une grande place. Du X^e au XIX^e siècle. Les "sauniers", maraîchers et pêcheurs à pied vivaient de ses ressources. La Briqueterie retrace également l'histoire du Petit train des Côtes-du-Nord.

Un film* vous invite à monter à bord pour son dernier voyage. En parallèle, le site a su donner son temps de parole à l'histoire contemporaine. Inspirés par la beauté de l'ancienne usine et de son parc, les artistes sont nombreux à y exposer. Cet été, en partenariat avec le Zooparc de Trégomeur, la Briqueterie reçoit *Terres animales*. Six artistes et Art'Images, association photographique, posent un regard neuf sur la faune et la flore africaines.

**INFOS**

> 02 96 63 36 66

4 €

www.cabrizz.com

* de Rolland Savidan et Florence Mahé

SAINT-BRIEUC**Musée d'Art et d'Histoire**

Le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc a pris ses quartiers dans l'ancienne gendarmerie municipale en 1886. Composée de deux

parties distinctes, sa visite prend une forme originale. Le pavillon des expositions permanentes, réparti sur trois étages, permet de découvrir l'histoire et les arts traditionnels populaires des Côtes d'Armor à travers de nombreuses maquettes, des objets et outils du quotidien, des photographies, des peintures ou encore des sculptures. Collections d'art et d'ethnographie évoquent la pêche, la navigation,

l'évolution des paysages, l'industrie toilière et la vie dans le département depuis sa création jusqu'au début du XX^e siècle. Le second pavillon accueille toute l'année des expositions temporaires. Jusqu'au 28 septembre, le travail d'Yvan le Bozec y est à l'honneur, en partenariat avec le FRAC⁽¹⁾. L'artiste cultive une certaine fascination du "Y". Source d'inspiration, d'humour et d'autodérision, la lettre

devient un prétexte à dessiner, photographier ou peindre. En parallèle, une deuxième exposition vous livre les secrets de *Enquête sur trois naufrages devant Bréhat à la fin du XVII^e siècle*.

INFOS

> 02 96 62 55 20

Pavillon des expositions temporaires : entrée libre



PLÉRIN / SAINT-BRIEUC

En 1950, il appartenait à la Royal Air Force. Il fut ensuite propriété d'Elysa-beth Ruth Burridge, cousine de la Reine d'Angleterre. Passé de main en main de 1994 à 1999, tombé à l'état de ruine, le Juno Bravo devait trouver une nouvelle jeunesse dans les mains de Dominique Bébin.

Un bateau, des jouets, un musée

Aujourd'hui, le bateau est devenu musée. Un musée peu commun puisqu'il expose une collection de plus de 350 jouets en bois de 1850 à 1950. Apprenez que cette poussette a 150 ans, que cette petite char-

rette sert de modèle pour le film *Le Grand Chemin*, que cette grue si originale est une pièce unique fabriquée pour un enfant en 1956, que ce jeu de cubes raconte en réalité l'histoire de la Samaritaine... chaque jouet est l'occasion de retrouver un peu d'enfance, un souvenir heureux, un instant de vie. Le musée propose également de découvrir l'histoire du Juno Bravo, son équipage, son fonctionnement et sa composition. Dans l'ancienne cabine du capitaine, un centre de documentation a été installé. Enfin, le pont du Juno Bravo se métamorphose

en salle de spectacle : concerts, contes et autres animations s'y déroulent tout l'été.

L'association animera une journée d'atelier d'initiation à la création de jouets en bois au Labyrinthe de Malido à Saint-Alban. Le 5 août à 15h à 20h > 02 96 32 94 74

INFOS

> 02 96 60 83 50
De 10h à 12h et de 15h30 à 18h30
2 à 4 €
Programme des animations sur www.junobravo.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

PLÉRIN / SAINT-BRIEUC

Le Petit Echo de la Mode

Pendant un peu plus d'un siècle, les femmes de toutes les générations l'ont eu en commun : le Petit Echo de la Mode. Né en 1880, le journal hebdomadaire accompagne le quotidien des Françaises jusqu'en 1983, quand il quitte les kiosques définitivement. Charles Huon de Penanster, alors sénateur des Côtes-du-Nord, est à l'origine du succès que connut le magazine. Il imagine un nouveau genre journalistique. Le Petit Echo est tiré à 8 000 exemplaires en 1880. Dès 1887, il passe à 100 000 et à 400 000 en 1902. Après la première guerre mondiale, Charles-Albert de Penanster, petit-fils du premier et conseiller général des Côtes-du-Nord, propose d'agrandir l'entreprise à Châtelaudren. Le musée du Petit Echo de la Mode est aujourd'hui installé dans cette ancienne imprimerie de 5 000 m². Photos, modèles sur manne-



PHOTO D.K.

quins et divers accessoires évoquent la mode de chaque époque. Relisez les rubriques qui ont fait la gloire du magazine : billets, éducation des enfants, aménagements de la maison, courrier du cœur, loisirs, médecine, roman-feuilleton et les fameux patrons-modèles. Des chroniques qui représentent un patrimoine unique. Adressées à des femmes de leur temps, elles sont le reflet de l'évolution d'une partie de la société pendant un siècle. Cet été, retrouvez également *Le Petit Echo de la Mode : 100 ans de presse familiale*, présentée à Paris en début d'année.

INFOS

> 02 96 74 20 74
2,5 à 4 €
www.petit-echo-de-la-mode.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

PLÉDÉLIAC

L'Ecomusée de la Ferme d'Antan

Une journée ordinaire dans la vie d'une famille de fermiers en 1924. Du cellier à la forge, en passant par le hangar à matériel, l'étable, l'hôte (l'habitat), le solier ou les soues, l'écomusée de la Ferme d'Antan sauvegarde la mémoire des usages d'autrefois. Ici, le pressoir de 1750 et la forge de 1870 sont restés intacts ; l'étable abrite Olive, bretonne pie noire et Jolie, Jersiaise ; l'écurie loge une jument et deux ânes du Cotentin. Cet été, l'écomusée organise des visites guidées toutes les heures de la journée, ainsi que des animations chaque mercredi et jeudi : dégustations de spécialités culinaires (comme la bouillie de blé noir ou d'avoine), balades en forêt, reconnaissance de ses arbres et fabrication de jouets en bois. Le dimanche 3 août, la ferme sera le théâtre de la Fête du Bois et de la Forêt. Accourez voir les concerts, les danseurs traditionnels, les étonnantes démonstrations des artisans du bois (charpentiers,



PHOTO THIERRY JEANDOT

tonneliers, balaitiers, tourneurs, facteurs de soufflets, etc.), participez aux jeux buissonniers, à la récolte des pommes de terre et à la cuisson du pain au four à bois.

Dimanche 3 août
Fête du bois et de la Forêt
12h à minuit
4 € - Gratuit pour les enfants
Dimanche 21 septembre
Journées du Patrimoine
14h à 18h30

INFOS

> 02 96 34 80 77
ferme.dantan22.free.fr
Pass découverte : 4,50 €
(accès au tarif réduit au Château de la Hunaudaye, à la Maison de la Pêche et le Centre Nautique de Jugon-les-Lacs).

coups de cœur

Perret

• **Les Forges des Salles**
Au cœur de la forêt de Quénécan, elles témoignent du remarquable passé industriel de Bretagne aux XVIII^e et



XIX^e siècles. Véritable village sidérurgique, le site, entouré de trois étangs, a été entièrement restauré. Depuis 1980, il est classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Bien que fermé définitivement en 1877, les visiteurs découvrent le haut fourneau, les halles à charbon, les maisons d'habitation des ouvriers, la cantine, l'école, le logement du Maître des Forges, la Régie où l'on venait recevoir sa paye ou régler ses dettes, la chapelle, le pressoir, la forge du maréchal-ferrant, etc... ne manquent que les bruits et les allées et venues des ouvriers pour remonter le temps de près de 150 ans. Certains bâtiments ont été réaménagés comme ils l'étaient autrefois. Ils vous racontent l'histoire et la vie quotidienne des forgerons du Centre-Bretagne.

> 02 96 24 90 12

Perros-Guirec

• **Musée de Cire**
51, boulevard Linkin
> 02 96 91 23 45
• **Maison du Littoral**
Sentier des Douaniers
> 02 96 91 62 77

Plancoët

• **Musée de la Source Sassay**
Avenue Sassay
> 02 96 84 39 10

Planguenoual

• **La Ferme du Laboureur**
Le Clos Villéon
> 02 96 32 72 91

Plédéliac

• **Ferme d'Antan**
Saint-Esprit-des-Bois
> 02 96 34 80 77

Plémet

• **Le Vaublanc**
> 02 96 28 25 17

Plérin

• **Musée du Jouet (Juno Bravo)**
16, quai Armez
> 02 96 60 83 50

Pleubian

• **Musée-Brocante de la Presqu'île - "Vieux outils et métiers d'antan"**
13, rue Saint-Antoine
> 02 96 22 92 64
www.lezardrieux.com

Pleubian

- Maison de l'Algue
Presqu'île de Pen-Lan
> 02 96 22 84 38

Pleudihen-sur-Rance

- Musée de la pomme et du cidre
La Ville Hervy
> 02 96 83 20 78

Pleumeur-Bodou

- Musée des télécommunications - Cité des Télécoms
Cosmopolis
> 02 96 46 63 80

Plévin

- Musée des Automates
Restelouët
> 02 96 29 66 34

Ploubazlanec

- Musée Mémoire d'Islande
Place de la Mairie
> 02 96 55 84 62

Pontrioux

- Maison Tour Eiffel
Office de tourisme
> 02 96 95 14 03

Quintin

- Musée-atelier du Tisserand
1, rue des Degrés
> 02 96 74 01 51

Saint-Brieuc

- Musée d'Art et d'Histoire
Rue des lycéens martyrs
> 02 96 62 55 20
- Musée de l'éducation (CDDP)
30, rue Brizeux
> 02 96 62 21 17

Saint-Donan

- Musée du cheval et du paysan
La Ville Suzanne
> 02 96 73 95 03
www.vacancesenbretagne.com

Saint-Glen

- Village des automates
16, rue de l'École
> 02 96 42 68 81

Saint-Nicolas-du-Pelem

- Musée Rural de l'Éducation
Bothoa
> 02 96 29 73 95

Saint-Thélo

- Maison des Toiles
Le Bourg
> 02 96 56 38 26

Tréguier

- Maison Ernest Renan
20, rue Ernest Renan
> 02 96 92 45 63

LAMBALLE**Mathurin Méheut : rétrospective**

Peintre, dessinateur, illustrateur, décorateur, céramiste, sculpteur et graveur, Mathurin Méheut fut un artiste complet. Né à Lamballe en 1882, il a, dès son plus jeune âge, soif de découvertes et de nouveaux horizons. Depuis trente ans, le musée qui porte son nom lui rend hommage. Chaque année, il présente une partie de son travail selon un

thème différent. 2008 sera un peu plus exceptionnelle que d'habitude. À l'occasion du centenaire de la mort de l'artiste, le musée Mathurin Méheut et le musée de Morlaix s'associent autour d'une grande rétrospective de sa carrière. Derrière les murs du XV^e siècle de la "Maison du Bourreau", découvrez les œuvres du jeune Mathurin : son séjour

à Roscoff, son voyage au Japon, ses dessins de guerre, ses paysages maritimes et ses scènes de travaux payans. L'Hôtel de Ville de Lamballe met l'accent sur les images représentant la ville, ses environs et les anciens métiers bretons. Le musée de Morlaix prend la



PHOTO D.R.

suite en exposant les œuvres postérieures à 1920.

INFOS

> 02 96 31 19 99

LA CHÈZE**Musée régional des Métiers**

Quels étaient les métiers de nos ancêtres ? Le musée régional des métiers s'attache à reconstituer les ateliers d'artisans du XIX^e et début du XX^e siècle. Le visiteur redécouvre le travail de l'ardoisier, de l'imprimeur, du forgeron ou du sabotier. Le musée est lui-même installé dans une ancienne tannerie. Il abrite une forge des années 1900 qui fit vivre toute une famille jusqu'en 1971. À côté, une presse typogra-

phique électrique. Celle-ci imprima Le Courrier Indépendant, hebdomadaire de Loudéac, de 1940 à 1984. Tous les dimanches de l'été, le musée contribue à perpétuer le savoir-faire d'antan en proposant des démonstrations par les artisans de la région.

INFOS

> 02 96 26 63 16

SAINT-THÉLO**La Maison des Toiles**

La Maison des Toiles de Saint-Thélo raconte l'histoire du lin en Bretagne du XVII^e au XIX^e siècle. De l'ensemencement au tissage des "Bretagne" puis à l'exportation dans le monde, la plante permettait de faire vivre une grande partie de la population. Le musée est installé dans une ancienne demeure de marchand du XVIII^e siècle. Ses expositions, ses scénographies et ses jeux de piste font découvrir de façon ludique les multiples atouts du lin. Cet été, observez *Le lin dans tous ses états*. L'exposition fait le point sur les utilisations anciennes et modernes de la plante dans tous les domaines : alimentaire, cosmétique, construction, industrie, etc. Le rayonnement de la Maison des Toi-

Jusqu'au 30 septembre

Le lin dans tous ses états
10h30 à 13h et 14h à 18h30
3 €
Avec visite guidée : 5,50 €

les s'étend à toute la commune qui s'est mobilisée autour d'un grand projet architectural de réhabilitation de maisons de tisserands : *Mémoires en demeure*, avec l'aide de l'artiste japonais Tadashi Kawamata.

INFOS

> 02 96 56 38 26
www.routedulin.com
www.cotesdarmor.fr,
rubrique Culture-
Architecture et patrimoine

Le temps des communications**PLEUMEUR-BODOU**

Le 10 juillet 1962, le satellite américain Telstar permettait la transmission d'images filmées en direct entre les États-Unis et l'Europe. Une première mondiale et un tournant pour l'avenir. L'événement

ludique pour les plus jeunes. Côté exposition, Miguel Chevalier fait pousser *Sur-Natures*, son jardin virtuel. Clou du spectacle avec *Biométrie, le corps identifié*,



se déroulait en France, sous la voûte du Radôme de Pleumeur-Bodou. Le lieu est désormais classé monument historique. En 1991, la Cité des Télécoms voit le jour. Dix-sept ans plus tard, de nombreuses animations vous attendent : cinq spectacles son et lumière par jour dans le radôme ; une mission GPS, parcours d'orientation dans le parc de la Cité ; un jeu de piste au cœur du centre d'expositions ; le jardin des sciences, espace d'apprentissage

exposition présentée jusqu'au 31 décembre. Elle répertorie les techniques d'identification automatique : empreinte digitale, visage, iris, main, ADN... et pose la question de l'avenir que nous réserve cette science : "un monde plus sûr et plus pratique ou un monde où méfiance rime avec surveillance ?". À vous de tester...

INFOS

> 02 96 46 63 80
www.cite-telecoms.com



PHOTOS THIERRY JEANDOT

Dimanche 13 juillet à 15h30
Découverte de Saint-Thélo et son histoire
Balade chantée

Vendredis 25 juillet,
1^{er} et 15 août à 20h30
Visites guidées nocturnes du musée

Dimanches 27 juillet et 27 août
Démonstration sur métier à tisser du XVIII^e siècle, par Bruno Lesteven

2 et 3 août
Massages à l'huile de lin, par une bio-esthéticienne
15 €

Dimanche 14 septembre
Démonstration sur métier à tisser du XVIII^e siècle

→ Balades

Une balade à pied ...

Saint-Brieuc

Frappez les trois coups !

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vue du Parc de Rohannec'h sur la Tour de Cesson.

Saint-Brieuc, ville ouverte, ville secrète... Chaque été depuis trois ans, l'Office de Tourisme de la Baie et l'association L'Armada⁽¹⁾ lèvent le voile sur les facettes cachées de la capitale costarmoricaine. Afin de pimenter la découverte, les balades se font théâtrales. Cet été encore, un parcours vous a été

concocté au cœur de la ville. Deux comédiennes, Delphine Vespier et Rozenn Fournier, et un musicien, Gil Riot, entrent dans la peau de trois personnages imaginaires. Et si leurs récits et autres anecdotes semblent si authentiques, c'est qu'ils s'inspirent d'histoires vécues, de faits réels, de témoignages,

de souvenirs et de légendes. En 2008, une question est au centre de ces balades originales: "Et si Saint-Brieuc n'existait pas...?". Du 16 juillet au 16 août, ne manquez pas ces moments de bonne humeur et posez un nouveau regard sur la ville. L'Office de tourisme ne s'arrête pas là. En effet, la "Balade en cœur de ville" vous conte l'arrivée de l'ère industrielle et du chemin de fer à Saint-Brieuc, qui furent, à l'époque, à l'origine de nombreux changements: la poste, le théâtre, l'hôtel de ville, etc. Les férus d'histoire préféreront la balade du mercredi autour des vieux quartiers briochins, les maisons à pans de bois et la cathédrale Saint-Etienne. Puis, que serait Saint-Brieuc sans son port? Partez à la découverte du Légué et écoutez l'histoi-

re des marins, armateurs et négociants d'antan. Ce parcours emprunte également les chemins du parc de Rohannec'h, récemment réhabilité par le Conseil général et dominant majestueusement le quartier du Légué. Enfin, les promeneurs pressés se régaleront des "visites sandwich": une heure pour découvrir un quartier de la ville à l'heure du déjeuner.

(1) L'Armada Production,
www.armada-productions.com
> 02 99 54 32 02

La villa Rohannec'h.



PHOTO THIERRY JEANDOT

INFOS

Balades théâtrales

Les mercredis et samedis de 18h à 20h, 5 €

Balades en cœur de ville

Les mardis de 14h30 à 16h, 3 €

Le Vieux Saint-Brieuc

Les mercredis de 14h30 à 16h 3 € - Gratuit - 12 ans

Balades port du Légué

Les jeudis de 13h30 à 16h, 3 €

Visites sandwich

Les vendredis 25 juillet et 22 août de 12h15 à 13h15, 3 €

Départ de toutes les visites à l'office de tourisme à Saint-Brieuc

Pour plus d'informations :
Office de Tourisme de la Baie
> 0 825 00 22 22

www.baiedesaintbrieuc.com

Plésidy

Au Pays des Chapelles

Débutant ou confirmé, partez en balade autour de Plésidy. Long de 18 km pour un dénivelé de 386m, le parcours s'adresse aux

vététistes de tous niveaux. De l'avis de certains spécialistes, le nom de Plésidy signifie "paroisse de Seidi", père du chevalier Kadyrieith qui, selon les légendes galloises, appartenait à la cour du roi Arthur. Mais Plésidy est avant tout le pays des chapelles. La Trinité, saint Michel, saint Alor, sainte Anne et saint Yves y ont la leur. Départ du bourg, près de la chapelle de la Trinité, datée du XVIII^e siècle. Bâtie sur une colline, ses hauteurs vous donnent une large vue sur Bourbriac et ses alentours. Découvrez à présent la cha-

pelle Saint-Michel-du-Médec, érigée au XVII^e siècle, et l'hermine qui la caractérise (photos 1 et 2). Seul le clocher date du XVIII^e. À Cailouan, voici un menhir du néolithique de près de huit mètres de haut (photo 3). Considéré comme l'un des plus remarquables mégalithes bretons, on raconte qu'il sépare les sépultures d'un chef gaulois et d'un général romain. Un autre vous attend plus loin: le menhir de Toul-Dû. Il vous faudra cependant descendre de vélo pour l'approcher. À Lamenguy, profitez du panorama. Passez la cha-



PHOTO THIERRY JEANDOT - 2



PHOTO THIERRY JEANDOT - 3



PHOTO THIERRY JEANDOT - 1

...et à VTT



INFOS

Longueur: 18 km

Durée: 1h30

Départ: Parking près de La Poste

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €].

Disponibles par correspondance [2,90 € de port]

> 02 96 01 51 27

> 06 81 03 97 04

vtt22@wanadoo.fr

www.vtt-22.fr

CUISINE

Brandade de Chèvre frais

Pour 4 personnes

Ingrédients

4 crottins de chèvre frais
50 g de crème
5 cl d'huile d'olive
4 feuilles de menthe fraîche
150 g de saumon fumé
Mélange de salade de saison
2 cuillères à soupe de vinaigre de xérès
Huile de noisette
Sel
Poivre 5 baies
1 tige d'aneth

Temps de préparation :
20 minutes

Dans un saladier, j'écrase les crottins à la fourchette. J'ajoute la crème, l'huile d'olive et la menthe hachée. Je mélange jusqu'à obtenir une crème consistante et moelleuse.

Je cisèle le saumon et j'ajoute à la crème. Je vérifie l'assaisonnement. Je réalise une vinaigrette avec l'huile de noisette et le vinaigre de xérès. J'assaisonne la salade.

Dans une assiette, je dispose un bouquet de salade et je pose trois quenelles (obtenues avec 2 cuillères à potage) de la brandade. Je décore avec de l'aneth.

J'accompagne ma brandade d'un vin rosé, tel un Côtes de Provence ou un Cassis.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Les jardins d'eau

Esthétique et écologique, le jardin d'eau possède de multiples atouts. Véritable plaisir pour les yeux, il est également le refuge d'une faune et d'une flore variées. Cependant, sa réalisation peut prendre du temps. Avant de vous lancer, voici quelques conseils.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tout d'abord, définissez l'emplacement dans le jardin, dessinez le plan et évaluez les moyens humains et matériels disponibles.

Le terrain

Choisissez un emplacement en contrebas de votre jardin, si possible exposé au soleil matin et soir. Évitez la présence d'arbres à proximité. Ils limitent l'ensoleillement et leurs feuilles appauvrissent le bassin en oxygène.

Dimensions et formes

Préférez des formes simples et des dimensions moyennes (quelques m²). Pensez à diversifier les contours des berges (forme, végétalisation, pente), afin d'offrir un plus grand panel de micro-habitats à la faune et à la flore. La profondeur doit être de 80 cm minimum : les variations de températures seront plus douces et les espèces seront protégées du gel en hiver et du dessèchement en été. Aménagez les berges en plusieurs terrasses, avec des pentes douces : elles facilitent l'installation des plantes, la venue



PHOTO THIERRY JEANDOT

d'animaux (batraciens, oiseaux) et évitent le risque de noyade pour les petits mammifères.

Réalisation

Délimitez le bassin à l'aide de piquets et de cordelettes, en suivant le plan prédessiné. Débarrassez le trou de toutes pierres et racines. Couvrez-le d'une couche de sable de 5 cm d'épaisseur avant de poser la bâche étanche. L'imperméabilisation du fond est garantie par une bâche en PVC de 1 mm minimum, pour résister aux UV, au gel, à l'usure et aux coupures. Enterrez la bâche à 15 cm des berges dans une petite tranchée où vous pourrez installer des plantes d'agrément. Le remplis-

sage se fait par l'eau de pluie. La bâche encore visible peut être cachée par de la terre, des pierres ou des ardoises.

Faune et flore

Il est conseillé de choisir des plantes indigènes à votre région. La faune viendra d'elle-même, les insectes aquatiques (libellules, etc.) dès les premières semaines.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Plœzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°68

Yelle serait sensible à ce courant Bête à cornes plémétaine	Termine Réseau des transports interurbains du 22	Conseillère secrète Paris du PMU	3,14 Petit cours d'eau	Il supporte bien la greffe	Celle du noir est lamballaise Paroi	H. Carn a longé ce fleuve Sélénium	117 comme agent Pincés chirurgicales
Cette grève a précédé Sables-d'Or-les-Pins D'eau ou de potence				Morin, Ignolin et Hinault à vélo Longueur en chine	Collections ouvertes au public Soucoupe volante		
			Ouvrage ou volume à compulser Règle			Note Le petit-gris la broie avec sa radula	Autant de sites muséo-graphiques aidés
Celle des anciens préoccupe les Clïc Mamelle					Erodent ou tapent sur les nerfs		
		Avant l'UE Il est armé pour la construction		Ne reconnaîtra pas les faits reprochés			Erbium Sorte de marguerite jaune
Qui ont occasionné un déplacement	Béryllium Langue que Plouézec mettra à l'honneur				Prénom ou sabbé mouvant Supporter de star		
							Les électeurs l'ont donc choisie
Point cardinal		Un des critères pour le prix Louis-Guilou					
	Saint du Léon Les Clïc y consacrent des ateliers				Le D des éditions MLD La fille de François Budet		
Son chemin ne manque pas de traverse							Leur maison est un musée de St-Théo
		Proposition alléchante du chef	Le père de J.J. Goldman a connu celle de Trémuson Récepteur radio	Utiles à la reprise Des fidèles y sont fidèles	Celui du Bodillo fait musée Elle a son musée à Paimpol		Conjonction Strontium
Comme le jonc qui pousse aux Sables d'Or					S'ils sont routiers, la circulation y est dense		Helmut Helzinger est un tel fils
Pronom indéfini Devantures des boutiques		Ce liseron les fleurit aux Sables d'Or Période du brame			Irises, diaprais Touche du clavier		
				Mois d'hiver à Rio Cador			Pronom masculin
...de France, ancien nom du Tour de l'Avenir Note ou île			Criste-marine présente dans la Bouche d'Erquy				
	Après nourritures (dans une œuvre de Gide)						Petit mot pour le docteur

Solution N°66

P	P	P	C	A	R	S	M	R									
C	A	P	C	I	N	E	S	C	O	M	I	C	A				
C	A	P	I	T	A	L	E	S	R	A	C	I	N	E	S		
V	I	R	I	L	I	T	E	S	C	O	M	I	T	E			
F	O	L	L	E	R	O	C	P	E	S	T	E					
F	I	L	L	E	C	I	N	E	M	A	T	E					
S	E	E	S					O	R	E	C						
S	M	S						A	R	E	T	E					
A	E	S	D					L	I	A	I						
E	V	E						E	U	B							
S	F	I	O					R	G	R	C	E	O	C	G	O	A
C	O	N	N	E	T	A	B	L	E	E	M	E	U	T			
C	M	O	U	V	E	M	E	N	T	S	E	R	A	I			
C	A	B	R	I	P	R	E	A	V	I	S	T	S				
G	O	S	S	E	Y	N	A	U	S	E	E	S					
R	E	S	E	A	U	L	E	G	U	M	E	S	E				

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°66

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°66 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---|---------------------------------------|
| BREMOND Serge • PLOUAGAT | LE MARTRET Christiane • PARIS |
| CARLO Jean-Claude • TRÉGUEUX | LE ROY Cédric • SAINT-GILLES-LES-BOIS |
| GUEZOU-CONGARD Marie-Ange • TONQUÉDEC | LOAREC Monique • LANNION |
| LE BOUBENNEC Jean-Pierre • PLEUMEUR-GAUTIER | PAXCHANTOUR Blanche • PLOUGONVER |
| LE HELLEY Yvonne • LANISCAT | RUSTUEL Catherine • PLOUBAZLANEC |

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
 DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
 9 place du Général de Gaulle
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le 13 août 2008.

Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !



Erquy
un nouveau
port de pêche



Saint-Brieuc-Le Légué
un nouveau
port de commerce



St-Cast-le-Guido
un nouveau
port de plaisance

les Côtes d'Armor préparent leur futur maritime

Contacts

Conseil général des Côtes d'Armor
Direction des infrastructures et des transports
Service mer
02 96 62 61 71

Direction de la communication
02 96 62 62 16

www.cotesdarmor.fr

Cyran ■ 02 96 61 70 71 - 03/08 © photos : Conseil général

Conseil
Général



Côtes d'Armor
la mer souveraine et multiple